

Du 5 au 11 juin 2002  
Tous les Mercredis  
**GRATUIT**

N°32

# VENTILO

Va y avoir  
du sport !

www.volkswagen.fr

**Pour 15 390 €\*, faites-vous au moins 3 amis par soirée.**



**New Beetle**



IPK/5/11/02/08



3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute). 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute). Consommations normes CE 99/100 (l/100 km), cycles urbain/extra-urbain/mixte, poids à vide minimal-maximal : 9,3-9,4/5,7-5,8/7,0-7,1. Emissions de CO<sub>2</sub> (g/km) : 168-170. \*Tarifs (hors options) au 02/06/02 de la New Beetle 1.4 l 75 ch.



## La défaite est en nous

## Edito

Longtemps, j'ai tapé dans la balle de bonne heure. A la récré, avec une boule de papier que l'on entourait de ruban adhésif, les ballons étaient interdits. Ensuite, dans ces clubs aux noms improbables (Celtic Beaumont, Cheminots de Sainte-Marthe, US Endoume...) qui fleurissent dans les quartiers, initiation virile pour presque tous les minots de Marseille. La fierté de porter un maillot, mais seulement parce qu'il est plus joli que celui de l'équipe adverse. On n'est pas chauvin, quand on n'a que sept ans...

J'aimais bien la Hollande surtout, pas tant pour Crujff, Neeskens et le football total, que pour la belle tenue orange qu'ils arboraient. Faut dire qu'à l'époque, on était bien obligé de transférer son besoin d'identification sur d'autres (les Bleus dépassaient rarement le premier tour des compétitions). On regardait le jeu pour sa beauté. Pas pour gueuler derrière un drapeau (rien d'autre ne peut justifier de se taper un OM/Cuiseaux-Louhans en 64<sup>ème</sup> de finale de la coupe de la Ligue). Et puis un bon joueur gagnait de quoi se payer un bistrot une fois retiré, où il alignait ses trophées sur une étagère, juste au-dessus des bouteilles d'apéritif.

Je regrette, incurable romantique, cette époque de la France qui perd, les matches où on se fait niquer en beauté et sur le poteau par les Teutons, etc. Ça évitait de choper le melon, « on est les champions », et tout le bourrage de crâne sur la « gagne » : « Quand on veut se payer Zidane, il faut mettre le prix ». Par ces mots, les dirigeants d'une multinationale basée dans la région ont justifié, devant l'assemblée des salariés, des émoluments exorbitants versés au tout nouveau PDG<sup>(1)</sup>. L'origine modeste et émigrée de Zidane, c'est du pain béni pour les apôtres du « juste fais-le ». C'est facile : achète mes baskets, et tu deviendras riche, beau et célèbre, toi aussi. En attendant, tu pourras courir plus vite que les flash-balls de Sarkozy...

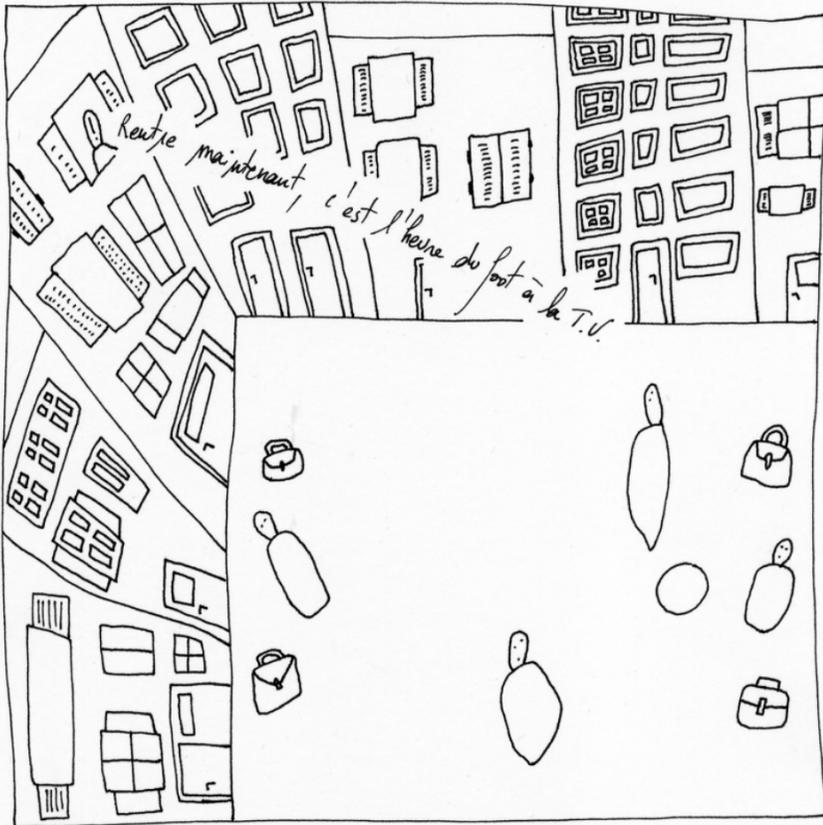
Le foot est la justification de l'univers impitoyable qu'on veut nous imposer : le salarié doit accepter la précarité d'un poste d'entraîneur, le mercenariat et le culte de la performance du joueur, sa mise sur la touche, son recours au dopage (la France est toujours le n°1 des consommateurs d'anxiolytiques), ses nombreux accidents de travail, etc. Mais pour un SMIC (ou à peine mieux) qu'il faudrait supprimer par ailleurs...

« On apprend peu par la victoire, beaucoup par la défaite », dit la sagesse nipponne avant de se faire hara-kiri, histoire de rester impénétrable. En Occident, on dit la même chose, en plus pragmatique : « on ne change pas une équipe qui gagne ». Mais c'est toujours le signe du caractère conservateur de la victoire et de son idéologie. Finalement, réjouissons-nous de la défaite face au Sénégal. Déjà, ça a fait frémir l'action TF1<sup>(2)</sup>. Et si ça pouvait aussi permettre qu'on se penche un peu plus sur la peste brune plutôt que sur la cuisse de Jupiter...

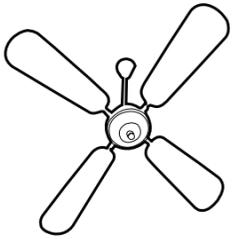
PF

(1) Voir *Financial Times* du 21 décembre 2001. Il s'agit d'Antonio Perez, PDG de Gemplus, remercié depuis. Pas assez de buts marqués, sans doute. Le « prix de Zidane », c'était entre autres 470 millions de francs (sic) de stock-options, auxquels il dut renoncer sous la pression des syndicats.

(2) Voir *Les Echos* du 31 mai 2002 (ndlr : décidément, le rédacteur en chef a d'étranges lectures). Les 168 millions d'euros déboursés pour les droits de diffusion par la chaîne qui offre des jolis blazers à Thierry Roland et Jean-Michel Larqué risqueraient fort de ne pas être amortis si les Bleus sortaient prématurément de la compétition.



Marie Chéné



**Ventilo**, hebdo gratuit culturel et citoyen.

Editeur : Association Frigo

17, rue Vincent Leblanc

13002 Marseille

Tél. : 04 91 91 28 58

Fax : 04 91 91 64 85

Commercial : pub@ventilo.fr.fm

Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

**Directeur de la publication**

Laurent Centofanti (43 19)

**Rédacteur en chef**

Philippe Farget (22 98)

**Responsable culture**

Cynthia Cucchi (22 98)

**Journaliste musique**

PLX (22 98)

**Rédacteur**

CL

**Sélection expos**

Géraldine Basset

**Direction artistique**

Géraldine Fohr

**Graphisme et maquette**

Géraldine Fohr, Iza, Hélène

**Communication-diffusion**

Aurore Simonpoli (88 41)

**Chef de publicité**

Gauthier Aurange (74 19)

**Stagiaire pub**

Olivier Vormus

**Responsable technique, webmaster**

Damien Bœuf (78 81)

**Ont collaboré à ce numéro**

Didier Da Silva, Guy Robert, Maud C, Olivier

Abram, Magali Triano, Olivier Bouguin

**Images** Jean-Luc Friedlingstein,

Jean-Marie Plume, Yasmina Cesco-Résia

Philippe Farget

**Illustrations**

Marie Chéné, Patrick Vallot

**Couverture** Sandrine Perrin

**Impression et flashage**

Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,

13014 Marseille

**Dépôt légal à parution** ISSN en cours

## Dossier p. 4/5 | va y avoir du sport !

### Culture p. 7

**Trois questions à :** Camille et Manolo

Tours de scènes : **Vidéogrammes, Joseph Arthur, Maguy Marin,**

**Bumcello**

(Re)tours de scènes : **Pas bouger, Technique de l'exil,**

**Les Musiques (GMEM)**



### Cinéma p.8/9

**L'île aux fleurs, Life is on earth**  
**Une pure coïncidence**  
**Festival Reflets**  
**Sex Academy**  
**Les naufragés de la D17**

### L'agenda p.10/11/12

Ça planche  
5 concerts à la une  
**Electra-ménagés**  
Gallettes  
Loft soties (7) : **A la maternelle**  
Courant d'air

### Sélection expos p.13

**Art Dealers/Pascal Delcey**

### Petites annonces p. 14

Feuilleton : **Mes premiers pas dans le rewriting**  
(chapitre 4)

A force de nous gonfler avec le ballon, on a fini par mettre aussi un shoot dedans, histoire qu'il dégage

## Sport macht frei

Maintenant que le foot français défaille, et contre ses anciennes colonies encore, on va enfin pouvoir dire quelque chose contre le sport sans paraître mépriser le peuple. Et tordre le cou au discours schizo des médias, qui d'un côté s'agenouillent devant le sport « pur », moral, sacré, intrinsèquement pacifique, et de l'autre froncent les sourcils devant les « dérives » affligeantes de quelques brebis galeuses marginales, hooliganisées par des causes extérieures au sport proprement dit, que fait la police ? Le seul usage du terme « dérive » doit nous mettre la puce à l'oreille. Quand les médias l'emploient, c'est généralement pour éviter d'avoir à penser que c'est la chose elle-même qui est pourrie. Le sport, en l'occurrence. D'abord le sport n'est pas éternel. Il est né quelque part, comme dit la chanson, et à une certaine époque. Et pas n'importe laquelle, celle du capitalisme première

mouture, industriel et colonialiste. Pour preuve, écoutons mes frères le doux évangile de Coubertin : « Je voudrais que vous ayez l'ambition de découvrir une Amérique, de coloniser le Tonkin, et de prendre Tombouctou. Le football est l'avant-propos de toutes ces choses. » Voilà pour ceux qui imaginaient que le sport est idéologiquement neutre. Le sport n'est



Buuuuuuuuuuut !

rien de moins que l'un des dispositifs du pouvoir moderne. Il y avait des jeux de balle avant le 19<sup>e</sup> siècle, bien sûr, mais c'étaient avant tout des jeux, encore épargnés par les exigences de productivité qui y sont dorénavant aussi impératives et violentes que dans le monde du travail. Pas besoin d'une longue démonstration pour expliquer que c'est précisément de ce monde que sont issues ces exigences. Il n'y a pas un sport « pur » qui de temps en temps accouche d'un monstre, la « dérive » c'est le sport tout entier, une dérive violente des anciens jeux de grand-papa.

### L'idéal du foot, c'est le penalty

Selon le sociologue Jean-Marie Brohm, la différence entre le jeu et le sport est une « rupture historique » : là où le jeu était une contestation de l'ordre établi, le sport n'est qu'une activité physique conçue en termes de rendements. Ou encore selon Ernst Jünger, dans le sport il s'agit moins de compétition que « d'un processus exact de mesure » : « ce qui est décisif, c'est l'enregistrement de la performance à l'aide du décimètre à ruban, du chronomètre », qui nous informe « sur les performances dont le corps humain est capable en tant qu'instrument ». Le prétendu « retour au corps » de la modernité cache une conception productiviste

# Va y avoir du

Le sportif est apparemment le paradigme de l'équilibre, du bonheur, de la paix intérieure qui est le fruit d'une vie saine.

A moins qu'il ne soit qu'une machine à marquer des points et à faire bander Thierry Roland ?

du corps, qui le subordonne à l'enregistrement de ses performances. Le corps n'est plus cette matière vivante qui habite des lieux et crée autour de lui des mondes, il n'est plus le champ d'une expérimentation mais une machine à battre des records et à marquer des points. Les équipes de foot d'autrefois ont sur les photographies une

allure étrange, parce qu'au contraire de nos sportifs d'aujourd'hui ce sont encore des hommes réels, pas des « professionnels », pas des machines à mettre des buts. Après sa défaite à Roland-Garros, Amélie (Mauresmo, plutôt pouliche que Poulain) émettait le désir d'avoir une « tête vide ». Elle n'a pas encore terminé sa mutation en

objet technique, l'ultime métamorphose du sportif où il se débarrasse de ce qu'il y a en lui d'humain (le doute, la fatigue...). On ne saurait trop lui conseiller l'usage de créatine. Car telle est la signification secrète de la mystique frelatée du dépassement de soi : *mens bourrino in corpore drogué...*

CL

## De l'histoire sous cellophane

« Historique ! », « légendaire ! », glapit à longueur de colonne la presse sportive. Car le sport est par excellence la sphère du pseudo-événement. « Pour l'éternité », titrait *L'Equipe* après la victoire de la France au Mondial 98. Mais de toute façon, *L'Equipe* ne débände jamais : tous les deux jours le sport produit un événement extraordinaire, unique, d'une nouveauté renversante. Pardon, mais de quelle histoire il s'agit, sinon celle que la sphère médiatique se raconte à elle-même ? Le sport, et tout particulièrement le football, est l'une des pierres de voûte de la grande cathédrale du vide qui, sous le nom d'actualité, a remplacé l'histoire. Ce qui fait d'une victoire à un tournoi de baballe un événement « historique », c'est la somme des dispositifs techniques qui en rendent possible sa transformation en grand spectacle. Dans cette arène médiatique, tous les paumés de la planète s'inventent des identités de pacotille. Ainsi que l'écrit le sociologue A. Ehrenberg, la violence dans le sport est une « mise en scène spectaculaire de l'identité pour ceux qui ne peuvent la jouer ailleurs. » Une façon pour les exclus de l'histoire et du réel de s'inventer une histoire virtuelle. Une inflation superlative d'un presque-rien. Une prodigieuse branlette planétaire, unique dans l'histoire, ça oui, pour sûr. Et pour qu'on puisse se taper plus confortablement la colonne, l'on a Dieu merci inventé le ralenti.

CL

## Causes perdues

# Le vélo elliptique

Horaires de travail ingérables, pertes de temps monumentales dans les transports, vacances réduites au minimum syndical... A l'heure où il devient de plus en plus difficile de se ménager un peu de temps pour faire du sport, le vélo elliptique s'impose comme l'arme ultime du citoyen urbain désireux de garder la forme, tout comme celle de madame afin de lutter contre les siennes, accumulées un peu partout pour ne pas avoir suivi son programme *Weight Watchers* à la lettre. Le... le quoi, déjà ? Le vélo elliptique : un fleuron du cardio-training, astucieux outil couplant un système de pédalage à deux bras solidaires formant le guidon, combinant ainsi les mouvements du vélo (obsolète !) et du ski de fond (démodé !). Plus prosaïquement, c'est cette espèce de truc que l'on essaie de vous refourguer sur TMC entre deux pubs, à grands renforts d'arguments-choc et de sourires *Colgate*, la solution finale à votre pitoyable condition, livrée directement chez vous contre plusieurs mensualités échelonnables, crème hydratante en bonus si vous répondez dans les huit jours. Un must. Et pourtant... pourtant il serait dommage de réduire la fonctionnalité du vélo elliptique à cette image volontiers ringarde, somme toute véhiculée par un système de promotion aguicheur (pour ne pas dire putassier) relayé par le plus puissant des médias. Car, à y regarder de plus près, le vélo elliptique — terme relatif au mouvement généré par le pédalier — ne comporte que des avantages. Composé d'une roue d'inertie assurant un pédalage/rétro-pédalage confortable et régulier, d'un système de résistance magnétique pour un freinage progressif et sans à-coups, il garantit un exercice très complet tant sur un plan cardiovasculaire que musculaire, puisque 80 % des muscles du corps sont sollicités : cuisses, fessiers, mollets, dos, épaules, abdos, pectoraux... Quel phénoménal gain de temps ! De plus, en évitant les impacts néfastes pour les articulations, l'exercice fourni permet d'améliorer la coordination et le sens de l'équilibre. Mais jugez plutôt : cette jeune demoiselle, au buste fin et aux jambes de gazelle, donne-t-elle l'impression de faire n'importe quoi de ses membres, défiant les lois de l'attraction



Yasmîna Cesco-Résia

terrestre pour n'en faire qu'à sa tête ? NON : elle maîtrise. Et pourquoi, s'il vous plaît ? Parce qu'elle a fait beaucoup de vélo elliptique. Parce qu'elle a compris que pour conserver une taille de guêpe et des muscles vigoureux, rien ne valait une bonne séance de sport en salle de bains. Tout simplement. Facile à déplacer puisque muni de roulettes, le vélo elliptique est résolument moderne, une véritable salle de gym à lui tout seul que l'on peut emporter partout, en week-end, à la plage, chez des amis... Compact et discret, il sera votre partenaire minceur, votre capital séduction comme votre plus fidèle supporter. Et assurera votre bien-être pour le plus grand bonheur de tous. Des paroles en l'air ? Des raccourcis un peu faciles, histoire de s'assurer l'approbation générale ? Que voulez-vous, à force de pédaler dans la semoule, on en finirait presque par devenir elliptique.

PLX

Spéciale dédicace à Lydwine et Yasmîna pour leur précieuse collaboration

N.B. : pour vous procurer ce magnifique vélo elliptique, composez le 04 91 91 22 98, ou envoyez votre demande d'achat par Internet à [redac@ventilo.fr.fm](mailto:redac@ventilo.fr.fm), accompagnée d'un chèque de 1322,64 € à l'ordre de PLX. Paiement en plusieurs mensualités accepté.



# Le sport !

## Le Stade Vélodrome

Une injustice de plus dans cette ville, le Stade Vélodrome se trouve au début du boulevard Michelet, célèbre historien qui s'est intéressé à tout sauf à l'histoire du Stade Vélodrome. Quand on cherche l'origine de quoi que ce soit, la solution la plus sûre consiste à aller se faire voir chez les Grecs et une fois qu'on est là-bas de se renseigner auprès des autochtones en posant une question à la fois. Il ne faut pas être pressé, les Grecs ont tout leur temps, qu'ils appellent *chronos*, mais nous parlons bien de la même chose, alors prenons le nôtre. Au commencement était donc le théâtre, une scène, un spectacle, des gradins en demi-cercle, un succès fou, des spectateurs qui se bousculent, se battent pour poser un coin de fesse sur un bout d'escalier, on agrandit l'amphithéâtre, on ferme le cercle, en bas les acteurs sont décontenancés, pour être entendus de tous ils doivent répéter leurs paroles aux quatre vents, A moi, comte, deux mots, quatre fois ça fait huit, les spectacles deviennent interminables, l'ennui gagne, désaffection du public, nous voilà beaux avec nos arènes sur les bras. Arènes ? Oui, du latin *arena*, le sable, car les Grecs ont aussi inventé le latin, comment remplir les arènes, des jeux, vite, du sang, que le sang coule à flots, le sable épongera, sortez les gladiateurs, ouvrez la cage aux lions, voici les toreros. Pendant que le sable se gorge et rougit, les vendeurs de boissons font le tour des arènes, il fait chaud, il fait soif, à boire

par pitié, bientôt on s'intéresse plus à la course des limonadiers qu'à l'injuste combat des hommes et du ruminant, on parie, on vocifère, on vitupère, s'ils ne portaient pas ces pesantes glacières, ils iraient plus vite, bonne idée, virez donc le marquis de satin, dehors le bovin bavant. Mais à courir en rond, nos athlètes musclés ont la tête qui tourne, alors on étire les arènes, elles sont extensibles, c'est quand même bien conçu, voici un stade, notre nouveau modèle, pas mal, non ? imposant, non ? Je vous en mets combien ? un par ville, au bas mot. Courez jeunesse, roulez vélos, record du monde, record du tour, et voilà qu'au centre du stade de l'herbe a poussé, il suffisait d'un peu de pluie. Qu'est-ce qu'on fait du gazon. Heureusement, les Anglais, qui n'ont été inventés par personne, inventent un jeu qui consiste à jeter un ballon au milieu de vingt-deux professionnels, à charge pour eux de le faire vivre, de mouiller le maillot, de presser très haut, de respecter les consignes, de resserrer le marquage, de prendre le couloir, de déborder sur l'aile, de centrer en retrait, de marquer contre le cours du jeu, de gérer ce but d'avance, et de tuer le match sur un exploit individuel, comme Skoblar savait si bien le faire, je l'ai croisé l'autre jour dans la rue, l'air sombre, il boîte un peu, c'est inquiétant, trop d'argent tue le sport, trop de sport tue le genou.

Guy Robert

## La déchirure

Il y a quelques jours, le Défi français, sponsorisé par Areva, leader mondial du nucléaire, s'appropriait à aller fendre les flots (encore un peu) bleus, histoire d'en rajouter une couche au vernis de « La France qui gagne ». C'était sans compter sur le mauvais esprit des défenseurs acharnés d'un environnement qui ne fait jamais rien gagner à personne, *a fortiori* pas à la France (d'ailleurs personne ne va jamais sur une plage beugler « allez la bleue »). Au cours d'une opération de contestation pacifique, un zodiaque de Greenpeace heurtait malencontreusement (ou intentionnellement, c'est selon) la coque du voilier. Catastrophe nationale, les médias n'ont pas lésiné pour stigmatiser la malveillance des criminels flottants qui venaient ainsi de mettre en péril une victoire nationale, par le biais d'une déchirure dans la coque. Ils en avaient pourtant déjà fait perdre de l'argent, Greenpeace, et à de plus gros poissons, (on imagine les coûts de l'immobilisation d'une cargaison de bois et autres abordages indelicats de cargos rouillés). Seulement voilà, il y a des choses avec lesquelles on ne plaisante pas. En parlant de déchirure, le 29 mai, *La Marseillaise* titrait ainsi une pleine page consacrée à la cuisse de Zidane, schéma détaillé de la fibre musculaire à l'appui : « Halte aux cadences infernales ». Vouï, bon... La nausée empêchant le rire, on a du mal à apprécier le possible second degré de ce titre. Et puis si le pauvre Zizou était si fatigué, avait-il vraiment besoin d'aller tourner les innombrables pubs qui font sonner la caisse de TF1 pendant la mi-temps (un festival indécent qui disait en substance : « Tu aimes le foot, alors lâche les biftons ») ? Qu'attendent donc les médias pour lyncher l'agent qui lui impose de telles « cadences infernales » ? D'ailleurs, Zidane est-il un homme ou un équidé ? Imaginez une déchirure de la cuisse d'Oursi à la veille d'un grand prix d'Amérique... On aurait certainement eu droit aux mêmes commentaires éplorés. Un footballeur, ça s'achète, ça s'entraîne, ça se blesse et ça s'achève quand la gagne est partie ? Pure anticipation, rassurez-vous : ce genre d'horreur n'arriverait que dans un monde où l'on recruterait de la cuisse fraîche chez les adolescents des pays sous-développés pour les faire jouer chez les nations les plus favorisées. Jusqu'au jour où, une déchirure...

Maud C



Exultation de supportrice sénégalaise à Noailles

Bateaux, footballeurs et canassons, même combat ?



Les Ecossais, c'est quand même autre chose que la cuisse à Zizou (Paris, Mondial 98)

Philippe Farget

## Carton jaune

Confession, exorcisme, plaidoyer... tout est bon à Nick Hornby pour dire l'objet de sa passion monomaniaque : le club d'Arsenal. Dès l'enfance — fin des 60's — il se rend à Highbury, dans la banlieue londonienne, stade qui est presque plus le centre de cet amour que l'équipe qui y évolue. Au fil des matches, il dévoile avec ironie et justesse les ressorts psychologiques d'une existence de supporter, toute l'irrationalité qu'il y a à suivre saison après saison des matches dépourvus d'intérêt (l'Arsenal des mauvaises années) en plein mois de février britannique... Absurdité qui va plus loin, comme l'analyse Hornby à propos des manifestations de violence. L'auteur, qui préfère envisager la vasectomie plutôt

que d'avoir un rejeton supporter de Tottenham (autre club londonien), va même jusqu'à montrer le caractère religieux de son *aficion* : fétichisme qui le pousse à demander à un de ces amis de mettre un disque à une heure précise de la rencontre, à pénétrer dans le stade toujours par le même portillon, ou plus encore, à voir un lien fatal entre le destin d'Arsenal et sa vie privée : « Pour remplacer Brady, Arsenal essaya une série de meneurs de jeu (...) et de mon côté je collectionnai durant quatre ou cinq ans les aventures sentimentales... » C'est grave, Docteur ? Certes, mais soyez bref : j'ai deux places pour l'OM ce soir.

PF

Carton Jaune, de Nick Hornby, coll. 10/18.

## La gym est-elle de droite ?

Avec la Coupe du Monde, Roland Garros et le Championnat de curling en Ecosse, on a un peu tendance à l'oublier, mais dimanche, on vote. Et plutôt que de se demander quel bulletin Zidane, Grosjean ou Tartempion le champion de curling vont déposer dans l'urne, nous nous sommes mis en tête de déterminer — avec quelque a priori, il est vrai — ce que ferait la gym dans l'isoloir. Accessible à tous — pas besoin de déboursier le moindre centime pour s'exercer, pas de discrimination sociale, et puis on peut faire de la gym PARTOUT, même au bureau, « comme c'est fabuleux », s'exclament les magazines féminins à longueur de pages — et dénuée de tout esprit compétitif, la gym préférerait le rose-rouge au bleu. Il est cependant prudent de se pencher plus avant sur la question avant de tirer de trop hâtives conclusions. Car, au fond, qu'évoque la gym ? L'absence de plaisir assurément, la souffrance s'associant à l'ennui dans une pratique plus régie par le devoir que par le plaisir. D'ailleurs, à l'instar du vélo d'appartement (voir *Causes perdues* p. 5), la gym peut se pratiquer devant la télé. Preuve en est que faire suer (dans tous les sens du terme) qu'on se sent obligé d'as-

socier cette activité à une autre, débilite (évidemment, on va pas regarder Arte en faisant des abdos fessiers... Par contre, un petit *Bigdil*...). Il n'y a guère que Tracy Lords<sup>(1)</sup> pour prendre son pied en écartant les cuisses « pour se les muscler » — on la surprend même à tirer la langue avec délectation sur une cassette sobrement intitulée *La gym avec Tracy Lords*. Notons au passage la nuance sémantique entre « jouer » (au ballon, au tennis, au croquet...) et « faire » de la gym. Elle n'est pas innocente : la gym ne connaît pas les mots « ludique », « amusant », « drôle »... Donc, là où il y a de la gym, il n'y a pas de plaisir. Et alors, me direz-vous ? Après tout, la gauche n'a pas le monopole du plaisir. Certes. En revanche, quand on s'attaque aux origines de la gymnastique, ses penchants droitiers ne suscitent plus vraiment de doute.

Gymnastique vient du grec *gymnos*, qui signifie « nu », car figurez-vous que dans l'Antiquité, on pratiquait de l'exercice dans le plus simple appareil. Née avec l'Antiquité donc, la gym connaîtra son heure de gloire sous les régimes fascistes au XX<sup>e</sup> siècle. La voix était toute tracée : en 1810, Friedrich Ludwig Jahn publie *Deutsches Volkstum*. Convaincu que la gymnastique est un ins-

trument idéal pour fortifier le sentiment national — on y vient, il incite à la multiplication des sociétés sportives (les *Turnen*). « Celles-ci comptent 12 000 adhérents en 1818, 130 000 en 1862, 170 000 en 1880. On s'y attendait, la France, vaincue à Sedan, multiplie les associations de gymnastes. »<sup>(2)</sup> La suite viendra confirmer cette montée en puissance, la gymnastique, vitrine de la grandeur des nations, véhiculant des valeurs correspondant parfaitement aux idéologies fascistes : soumission, obéissance, rapidité d'exécution, etc.<sup>(3)</sup> Tandis que dans le sport, plutôt libéral (c'est pas sensas non plus), « prévalent l'action individuelle et l'exaltation de la libre initiative... »<sup>(4)</sup> Aujourd'hui, la gym a bien rattrapé le sport sur le terrain du libéralisme. En y réfléchissant, elle alimente même les discours sécuritaires. Ah, qu'on est bien chez soi, à alterner pompes et ciseaux en regardant Lagaf. « Tranquille ». En sécurité. Et ça, si c'est pas un thème de droite...

Cynthia Cucchi

(1) Star américaine du porno  
(2) et (4) Stefano Pivato in *Les Enjeux du sport*, collection XX<sup>e</sup> siècle, Casterman, 1994.  
(3) Illustration parfaite avec *Les Dieux du stade* de Leni Riefenstahl, film réalisé en 36 lors des JO de Berlin



# 3 questions à... Camille et Manolo

**Lorsqu'on découvre votre univers, ce chapiteau, l'idée d'acteur-centaure, on a le sentiment d'une approche symboliste...**

C'est surtout une approche vivante, qui n'a rien d'ésotérique. On est les pieds dans le fumier ! Mais on a aussi envie de croire à des rêves, tout simplement. L'utopie du centaure est à la fois brute, sauvage, monstrueuse, mais elle a aussi quelque chose de sacré. Elle emporte la partie humaine au-dessus du sol, elle nous entraîne au galop. La figure du sagittaire, ce sont les sabots plantés dans la glaise et l'arc bandé vers les étoiles. Nos acteurs-centaures n'ont pas d'autres flèches que leurs mots. Pour comprendre le monde, il faut le réunir au lieu de le séparer. Artaud va même jusqu'à dire que notre langage est celui de la séparation. Les mots, au lieu de donner à comprendre la réalité, la morcellent et la sé-

parent. Notre rapport homme-animal parle de réconciliation, mais celle-ci se décline dans tous les stades de ce travail. Dans le rapport acteur/spectateur, c'était aussi important d'abolir les frontières, ouvrir le cercle en fusionnant l'extérieur et l'intérieur. Le chapiteau est le reflet de cette démarche, profondément ancrée en nous. Il n'a pas été érigé d'après des lectures fumeuses. Ce sont les chevaux qui l'ont dessiné avant tout. On est parti un jour avec Patrick Bouchain<sup>(1)</sup> sur les plages de Camargue, et on a tracé des cercles sur les dunes, en suivant le galop des chevaux.

**Quelle place occupe le cheval, dans Macbeth plus particulièrement ?**

La compagnie a treize ans d'existence. Au début, c'était vraiment un théâtre du voyage,

Ils donnent en ce moment, avec le théâtre du Centaure, une ambitieuse version de *Macbeth*. Petit tour à cheval de leur royaume...

on allait de lieu en lieu à cheval. Nous avons conservé ce rapport. Vous savez, ce sont des colosses fragiles. La vie de la compagnie est suspendue au fil de la vie des chevaux. On est toujours confronté à des naissances et à des morts. Quant à *Macbeth*, la deuxième partie est consacrée à la folie des personnages. Il y a une plongée dans l'instinct, l'animalité. C'est là qu'on galope à cœur ouvert dans l'inconscient des personnages. Shakespeare est en lien avec le cosmos, l'infiniment grand, l'infiniment petit par sa psychologie, sa compréhension de la vie dans sa brutalité sau-

vage. Le brut et le sacré vont de pair, peut-être plus encore dans cette pièce-là. Elle s'ouvre sur la voix des sorcières, qui disent « *The fair is foul and the foul is fair* ». On a traduit ça : « *L'infect est beau, le beau est infect*. » Les deux opposés sont la même chose.

**Bien que vous vous en défendiez, votre approche a un parfum religieux. N'y a-t-il pas la tentation de vivre repliés sur votre univers, parmi les chevaux ?**

On cherche un lien à restaurer entre les spectateurs et le spectacle. Il y a aujourd'hui une désertion du théâtre. Notre démarche permet une lecture instinctive des textes. Avec *Les Bonnes*<sup>(2)</sup>, un texte âpre et difficile, on a été étonné de voir un public très familial, avec des enfants, des gens qui ne vont jamais au théâtre. On croit en un théâtre engagé, mais notre engagement, il est dans notre mode de vie. Il est possible de vivre autrement que ce que montre la télévision,

de se payer tous pareil, par exemple. On fait beaucoup de rencontres passionnantes, très diverses. Avec l'animal, il y a une envie naturelle de venir à lui. C'est une relation absurde et généreuse. Parfois, on se demande pourquoi on fait ça. C'est tellement difficile, tellement impossible... En même temps, il y a ce lien entre l'homme et l'animal, qui ne triche pas. Un che-

val a la force de nous écraser, un instinct violent. Mais on peut « *s'apprivoiser* ». Et si le renard sera triste lorsque le Petit Prince ne sera plus là, le vent dans les blés lui rappellera ses cheveux. Oui, l'amour éveille à la souffrance, mais il faut se donner à l'amour tout de même.

*Propos recueillis par Philippe Farget*

(1) L'architecte qui a réalisé le chapiteau (2) d'après Genet, la précédente création du Théâtre du Centaure

## Galop d'essai

« *Jose tout ce qui est possible à un homme. Qui ose plus n'en est plus un.* »<sup>(1)</sup> Démesure à laquelle s'est risqué, dans le sillage de *Macbeth*, le théâtre du Centaure : ne plus être un acteur, mais une chimère mi-homme, mi-bête. Dans *Macbeth*, comme si le pari n'était pas assez fou. Et cela a bien failli réussir. Car l'énorme travail, l'ambition et la fougue — qui vont de pair — sont bien présents. Une exigence authentique est à l'œuvre, dont le propre est d'être partagée par le spectateur. Dont acte. Tout d'abord, l'adaptation sacrifie trop à la modernité, à l'accessibilité, au prix de la poésie. Il n'est pas dit non plus que les raccourcis pris facilitent la compréhension de l'intrigue à celui qui ignore le texte de Shakespeare. Ensuite, ce qui est gagné en spectaculaire (les chevaux lancés au galop au beau milieu du public) par la magnifique complicité entre les cavaliers et leur monture, est souvent amoindri en émotion. Question de jeunesse, aussi : Manolo et Camille évoquent plus Roméo et Juliette que *Macbeth* et son épouse. Ainsi, malgré le chapiteau noir, la musique ténébreuse, l'inquiétante animalité des chevaux, la pénombre quasi permanente, la pièce manque de l'étouffante opacité originelle. On aurait beau jeu de conclure qu'à trop viser les étoiles, la flèche retombe forcément à terre. Qu'importe, il faut avoir ce courage-là. Qu'il soit salué ici, et surtout, qu'il persévère.

PF

La tragédie de *Macbeth*, par le Théâtre du Centaure, jusqu'au 8 juin au Centre Equestre Pastré. Rens. 04 91 24 35 35.

(1) « *I dare do all that may become a man ; who dares do more is none.* » *Macbeth*, A. I, sc. 7



Jean-Luc Friedlingstein

## Tours de scène

La chose est admise, la cause est entendue, Joseph Arthur est un grand songwriter. C'est à dire qu'il écrit des chansons, c'est bien le moins, mais en anglais un songwriter définit une personne susceptible d'écrire des textes qui disent un peu plus que *Baby I love you oh yeah so much*, et qui est aussi capable de les chanter seul sur scène avec une guitare sèche. On pense bien sûr aux grands anciens, Dylan, Cohen, Neil Young ou Guy Béart, ce dernier exemple pointant dramatiquement les limites de la définition. Mine de rien nous voici proches de la notion de folksinger que nous ne développerons pas car cela nous entraînerait trop loin, aussi loin que pouvait rouler un combi VW, quand on voyageait de festival en festival pour suivre Donovan, Volkswagen et folksingers, avec des tissus indiens aux fenêtres, nucléaire non merci, ah les années 70, quel dommage que vous n'ayez pas connu. Le nucléaire ayant finalement triomphé de nos autocollants, les guitares des songwriters folksingers d'aujourd'hui sont raccordées au réseau électrique, mais Joseph Arthur est de ceux qui n'en abusent pas, malgré une utilisation subtile des techniques de sampling, comme on peut l'entendre sur son nouveau et magnifique album, *Redemption's son*, formant le troisième volet du triptyque, après *Big city secrets* et *Come to where I'm from*, également conseillés, au quatrième on parlera de tétralogie, au cinquième du pentagone de son œuvre, et au sixième on verra bien. En résumé, Joseph Arthur écrit de belles chansons qu'il chante et joue bien, accompagné par de bons musiciens. La preuve, à coup sûr, lors de son concert en trio au Café Julien, c'est ce soir, on se dépêche. Que demande le peuple ? Que chante Joseph Arthur.

Joseph Arthur au Café Julien mercredi 5 juin à 20h30

Guy Robert

## Joseph Arthur écrivain de chansons

## L'Art vidéo sort de l'ombre

Depuis qu'ils existent, les Vidéogrammes, organisés par l'association Vidéochroniques, sont la meilleure occasion qui s'offre au novice de découvrir ce qui se cache sous l'appellation parfois opaque d'Art vidéo. En 2000, l'édition précédente de ce qui est désormais une manifestation biennale avait quand même vu passer environ 4 000 personnes et la diversité des lieux cette année augurent du meilleur en matière de fréquentation. Une programmation principale qui n'a d'autre thématique que de présenter ce qui s'est fait de mieux un peu partout ces trois dernières années (60 films sur 600 visionnés), côtoiera à la Friche des sélections plus thématiques : le Canada y est à l'honneur, ainsi que les travaux d'étudiants d'écoles d'art de la région et quelques organismes invités dont, noblesse oblige, Le Festival du documentaire de Marseille, lui-même un habitué des franchissements de frontière. Si la Friche concentre l'essentiel de la programmation vidéo, les plasticiens invités se partagent trois lieux phares : la belle galerie Red Distric au Panier, la Galerie des bains douches à la Plaine et le plus récent OÙ (lieux d'exposition pour l'art actuel). Pluridisciplinaire, la septième édition des Vidéogrammes le sera assurément. Principal invité du festival, l'art vidéo partage la vedette avec d'autres formes de création et s'y marie parfois : expositions-installations, prestations de DJ et VJ's (avec l'incantable label Bip-hop) et même drive-in... Une invention vieille comme le hamburger, revisitée à la façon arty des amoureux de la création multimédia, avec des sélections de vidéos fort logiquement consacrées au monde de l'automobile. A voir sur le parking de la Friche avec sur le poste, le 88.8 de la Grenouille.

MC

Vidéogrammes 7. Programmatons jusqu'au 8/06, expositions jusqu'au 15/06. Soirée Bip-hop le 7/06 à la Friche. Rens. 04 95 04 96 00



DK



## Tours de scène

## Les Affranchis

Sans le savoir, vous connaissez sans doute déjà Bum Cello. Ces deux musiciens de studio, qui comptent aujourd'hui parmi les plus en vue sur la scène musicale française, ne sont autres que la section rythmique de Matthieu Chédid à la scène comme à la ville, ces deux zigotos qui, avec leurs dégaines improbables et leur complémentarité virtuose, sont un peu le sel et le poivre qui donnent toute leur saveur aux concerts du zébulon M. Ou peut-être les avez-vous entendus, toujours sans le savoir, derrière les disques de Princess Erika, ONB, Cheb Mami (Bum, le grand maigre avec une toque vissée sur le crâne), Cesaria Evora, Vanessa Paradis, Carlinhos Brown (Cello, plus discret mais tout aussi magnétique), et aussi Brigitte Fontaine, Dj Mehdi et l'essentiel du label Tôt ou Tard, qu'ils viennent justement de rejoindre (Bum Cello, le duo). Bum, c'est Cyril Atef, un enfant du brassage des cultures — né à Berlin d'une mère française et d'un père iranien, il a ensuite grandi aux Etats-Unis — qui a ressenti très tôt l'appel du rythme, poussant par la suite son art percussif à se frotter aux différents courants qu'il aborda (La Kémia, projet mené avec Mehdi Addad et Antoine Illouz, est en ce point essentiel). Cello, c'est Vincent Segal, élève studieux du Conservatoire de Lyon, violoncelliste passionné par toutes sortes de musiques depuis son plus jeune âge (contemporain, jazz, funk, rock...), ce qui le mènera à s'exiler au Canada pour tout désapprendre, puis aux Etats-Unis où il approfondira sa palette sonore en approchant différentes scènes. Mais considérer l'entité Bum Cello comme une résultante de leurs très riches parcours respectifs serait une erreur : ces deux-là font bien plus que superposer des éléments empruntés çà et là, au gré de leurs rencontres. Affranchis de leurs tuteurs pour être davantage musiciens — esthètes ? — que techniciens, ils jouent une musique éprise de liberté, prennent des risques, opèrent des croisements improbables et, logiquement, innove. Confirmation vendredi soir au Poste, pour un concert qui, une fois encore, ne devrait ressembler à aucun des précédents.

PLX

Le 7 au Poste à Galène, 21h30. Rens. 04 91 47 57 99  
Dans les bacs : *Nude for love* (voir Galettes p. 12)

## Tout a été dit

Si la danse de Maguy Marin a une vertu, c'est bien d'être sans la moindre boursoufflure. Le danseur y est dépouillé de l'aura quasi métaphysique qui caractérisait la posture classique de l'artiste : il n'y a plus que des corps quelconques, dont la place dans l'univers n'est plus assurée. Finie l'époque bénie et confortable où, comme le disait Aristote, chaque chose se dirigeait vers son lieu naturel, le feu vers le ciel et la pierre vers la terre. A l'ère du chômage et de l'exil, le loisir n'est plus la paisible communication des esprits, mais la rugueuse matérialité d'un corps qu'il faut nourrir, vêtir, loger, et qu'aucune transcendance ne justifie plus. Doucette impression que les corps sur la scène se déplacent sans raison, cherchant quelque chose qu'ils ignorent. A tour de rôle ils prennent le micro : « *qu'est-ce que je fais ici ?* », « *mon vœu est d'arriver à...* » A quoi ? Mutisme des hommes privés de Dieu et du confort symbolique qu'il leur fournissait. Ce que répète, durant tout le spectacle, la prose hypnotique de Charles Péguy (« *tout a été dit* »). Et pourtant, dans cette impossibilité de donner du sens, les heurts et les déplacements font surgir une danse presque involontaire. A partir du moment où les mouvements n'ont plus de justification propre, où aucun corps n'a plus de place naturelle, il n'y a plus vraiment de différence entre la marche et la danse, entre le mouvement justifié par l'action et celui, injustifié et créateur, de la danse. Sous ce regard, tout geste est devenu potentiellement de la danse. La perte du sacré a, d'une main, déconstruit la danse classique, mais de l'autre a rendu aux mouvements naturels tout leur mystère. Mais c'est là justement que le projet manque un peu sa cible. Les interrogations de Maguy Marin ne sont certainement pas des poses d'artistes, elle que le souci d'inscrire son travail dans l'espace social a poussée en 1998 à s'installer à Rillieux-le-Pape, dans la banlieue lyonnaise. Mais malgré la violence noisy des guitares électriques et la saturation de l'espace sonore (organisée par Denis Mariotte), le spectacle traîne en longueur et manque d'intensité. On finit par s'irriter de la maladresse affectée des danseurs. Le risque d'une telle entreprise, c'est que l'ennui des corps errants devienne celui des spectateurs. Si la presse, unanime depuis sa création au festival de danse de Cannes, n'eut visiblement pas à en souffrir, cet ennui, hélas, fut celui de l'humble chroniqueur de *Ventilo*, à qui la chorégraphie a laissé une pénible impression de déjà-vu.

CL

Points de fuite, jusqu'au 7 juin au théâtre du Merlan, 9/15 euros. Rens. 04 91 11 19 20/04 91 24 30 40.



DK

## (re)tours de scène

Comme vous, j'ai des soucis, une famille à nourrir : je ne saurais être partout. Le festival des « Musiques » du Gmem recensait, en l'espace de 11 jours, 20 concerts, et je ne dis rien des « conversations », stages, installations et autres répétitions publiques. Il fallait faire un choix. Il dépendit des goûts et de l'agenda. On ne peut, de toute façon, parler que partiellement de la musique contemporaine. Elle est une Grande Nébuleuse. *La musique contemporaine n'existe pas, je l'ai rencontrée* : enfin, quelques-uns de ses satellites, soleils froids ou super-nova. Dressons-en une carte sommaire.

Je traversai d'abord la pluie de comètes de l'ensemble de percussions *Symblyema* s'abattant, de même qu'un fort mistral, sur le Cours d'Estienne d'Orves. Le vent empêcha Rosauero mais Steve Reich comme John Cage eurent un *deep impact* sur la foule des spectateurs, trimbalés d'un anneau de marimbas à une ceinture de casseroles. La lumière de l'étoile montante Régis Campo ne put hélas pas m'atteindre. Je me rattrapai avec l'assourdissant Chaos que forment les *Cinq Sonates* de Salvatore Sciarrino, exploré de main (et parfois d'avant-bras) de maître par le *cyborg* Oscar Pizzo, arrachant des *forte* extraterrestres à un piano réinventé. Furieuses aurores boréales auprès desquelles quelques aperçus de la planète Tristan Murail (*Bois flotté* et *Winter fragments*) apparurent bien ternes. Des traces d'eau, mais pas de vie... Le lunatique Sciarrino montrait peu après, sous les doigts de l'altiste Garth Knox, une face cachée de son talent, avec *Trois nocturnes brillants*, prestes fusées explosant presque en silence... Décidément cet Italien aime avant tout les *instruments* et ils le lui rendent bien. Le très sympathique et virtuose Garth Knox, justement, suspendit ce soir-là, avec une modestie touchante, une délicieuse galaxie de poche, dont je retins surtout, outre les *Notturmi*, l'aride et rocailleuse *Sonate* de Ligeti et une superbe pièce de Pascal Dusapin, *Inside*. L'aventure m'attendait au tournant de cet astre : l'*Attentifs ensemble* et ses « compositions spontanées » (Mingus brille encore) musicales et chorégraphiques. Un improvisateur n'a pas que des fulgurances ; a fortiori *neuf...* dur d'éviter de s'éclipser l'un l'autre ! Il y eut quelques belles conjonctions ; néanmoins rien de sidérant, si ce n'est la classe infinie du contre-bassiste Barre Philips. Aperghis (surtout), Rebotier et Dubelski offrirent une halte plaisante, illuminée par l'espiègle soprano Donatienne Michel-Dansac, avant que de plonger dans le *Kosmos* et dans le *Journal*, plus cosmique encore, du météore Claude Vivier (assassiné à 34 ans) : avec ces œuvres chorales d'un lyrisme, d'une générosité et d'une pureté bouleversantes, les « Musiques » du Gmem s'achevaient en beauté. Je revins alors sur terre, par une belle nuit d'été.

DDS

## Exil sur la voix Ferré

Visage torturé, gestuelle vigoureuse et verbe emphatique, Richard Martin, vêtu d'un pantalon de cuir, nous offre l'image type du poète anarchiste. En parfaite cohérence avec le texte qu'il a choisi d'interpré-

ter, le directeur du théâtre Toursky rend un nouvel hommage à son ami Léo Ferré. Regard lucide sur la solitude créatrice, *Technique de l'exil* exalte la gravité et l'indignation de l'être écorché. La mise en scène se limite à un quatuor musical sous une simple guirlande lumineuse. Mais l'interprétation a le mérite du partage sincère, de la compréhension naturelle du texte de Ferré (dont la théâtralité n'est d'ailleurs pas évidente). Richard Martin se donne tout entier à la prose. Parfois, son regard grave s'adoucit lorsque levant les yeux au ciel, il semble implorer le fantôme du rhapsode. Emouvant témoignage d'une camaraderie libertaire qui nous fait oublier les quelques longueurs du spectacle.

Magali Triano

*Technique de l'exil* était présenté au théâtre Toursky les 23 et 24 mai.



DS

## En attendant le vélo

Pas bouger ! Les Ming, en attendant le signe de la prophétie, restent debout et immobiles, exposés aux intempéries. Juste une fois dans leur vie, trois pas, et puis hop, ils font leur « affaire ». Ensuite, « pondu », puis après des années de « pas bouger », le Ming s'étiolle et se dessèche, pour finir en un tas de poussière... *Pas bouger* raconte l'histoire d'un gars atteint de bougeotte, marchant tout droit vers le couchant, jour après jour, en quête lui aussi d'un signe (un cycliste croisant son chemin). Jusqu'à sa rencontre avec les Ming aux mœurs étranges. Deux acteurs, une mise en scène où le public est au centre de la scène, face à face sur des rangées de bancs (favorisant une totale empathie avec les protagonistes), un texte poétique et brut (les Ming parlent une sorte de « pidgin »)... Ici s'opposent deux aliénations, l'une sédentaire, réfractaire au changement, l'autre nomade, avide de nouveauté. Chacun de nous est traversé par cette antinomie, en quête ou en attente, Abel ou Caïn selon. Rarement on aura fait sens avec si peu de moyens et autant de simplicité. Et pourtant, c'est bel et bien du théâtre métaphysique, tendance absurde beckettien, dont on retrouve les figures de vagabonds immobiles (belle idée que la circularité et les va-et-vient de la mise en scène). Justesse des mots, des acteurs, des gestes : une heureuse et trop rare conjonction. Et au bout, la libération ?

PF

*Pas bouger*, d'Emmanuel Darley, était joué par la compagnie Labyrinthes, au Théâtre de la Minoterie du 21 au 25 mai.



DK

**DU 11 AU 14 JUIN À 22 H**  
★ UN SPECTACLE DU THÉÂTRE DE LA MEZZANINE ★

Mise en scène Denis Chabroulet ★ Cie Théâtre de la Mezzanine, Théâtre d'images

**SHOOTING STAR**  
Théâtre Massalia-la Friche la Belle de Mai ★ www.lafriche.org/massalia  
Navette au départ du Vieux Port ★ 04 95 04 95 70



# Le poids de la main

**L'île aux fleurs (Br-1989-12')** de Jorge Furtado  
**Life is on earth (Fr- 2000-71')** de Pascaline Simar

L'association Polly Magoo donne à voir deux films qui traitent des effets de l'économie sur les relations qu'entretiennent les êtres entre eux. Chacune à sa manière, ces œuvres montrent à quel point la syntaxe des êtres est affectée et transformée par cette main invisible dont on ne sait rien, sinon que certains la tiennent et qu'elle en branle d'autres. Aussi, la vocation de cette programmation est-elle essentiellement pédagogique : elle permet en effet de nous informer un peu mieux de la composition de cette fameuse main : on savait qu'elle était bête, ou plutôt sans pensée ; on sait désormais qu'elle est lourde... *L'île aux fleurs* est un film exceptionnel : tout le fonctionnement du système capitaliste y est décrit en treize minutes à travers l'histoire d'une tomate. L'histoire se présente d'abord comme un jeu : celui d'une recherche des fondements des relations qu'entretiennent les acteurs de la machine consommante. Déjà drôle, elle devient pathétique en montrant une décharge, *L'île aux fleurs*, où aboutit le fruit malodorant de la rencontre entre la production et la consommation. Cette décharge est comme un carnaval ; tout y est inversé : les porcs sont préférés aux hommes tandis que les tomates deviennent des reines. Elles se font désirer et veulent que l'on fasse preuve à leur égard de la plus grande dis-

tinction. C'est alors seulement qu'elles s'offrent, mais c'est fatiguées et toutes pourries qu'elles le font, et l'enfant sali qui les prend ne sera jamais l'équivalent de celui qui aura osé la jeter.

Tout autre est l'approche de *Life is on earth*, de Pascaline Simar, qui veut montrer un moment de la division internationale du travail. Son prétexte est le récit du trajet d'un bateau de commerce rassemblant en un même voyage Français et Bulgares, du Havre au Golfe. L'auteur nous laisse libres de conclure, en ne montrant jamais que les petites angoisses des Occidentaux devant ces gens dont le grade est inférieur mais dont le niveau de vie dans leur pays natal est supérieur au leur, et l'incompréhension de ces Bulgares qui ne parviennent pas à saisir pourquoi leurs chefs les regardent avec peur et suspicion. On dirait l'histoire d'une mutinerie d'un type particulier : elle vient, mais n'arrive jamais ; elle approche, mais ne commence pas... ou du moins pas encore.

Olivier Abram

Projection suivie d'une rencontre avec Pascaline Simar et Anne-Françoise Brillot. Le Miroir, mercredi 5 juin, 20h30. Entrée libre (Dans la limite des places disponibles). Rens. 04 91 33 99 51.



## Tati en solde

**Les Naufragés de la D17**

**(France - 1h21)** de Luc Moullet avec Patrick Bouchitey, Iliana Lolic, Sabine Haudepin, Mathieu Amalric...

« Luc Moullet est sans doute le seul héritier à la fois de Buñuel et de Tati » (Jean-Marie Straub). Délicat héritage que celui-là. Pourtant, le moins que l'on puisse dire à la vue des *Naufragés de la D17*, c'est que l'ancien critique des *Cahiers du cinéma* le revendique haut et fort. Les références à Tati — et plus encore à Truffaut, son dernier véritable film — sont légion. Tel Hulot en quête d'essence, tous les personnages des *Naufragés*... sont ainsi à la recherche de quelque chose : une dépanneuse pour Paul Braud, champion de rallyes automobiles, et sa groupie de co-pilote, des patates pour une équipe de cinéma affamée, une partie de jambes en l'air avec un berger don-juanesque pour une astrophysicienne en talons aiguilles (Sabine Haudepin, qui tire remarquablement son épingle du jeu) et même Saddam Hussein pour une escouade de militaires dont on se demande encore ce qu'ils font là. L'utilisation de couleurs quasi artificielles, les situations cocasses en-veux-tu-en-voilà ne font bien sûr que renforcer cette impression de pompage sévère. Mais voilà, n'est pas Tati qui veut. Et si Moullet séduit parfois en nous offrant de jolis tableaux surréalistes ou en jouant sur un registre comique hélas peu prisé par ses compatriotes, son dernier long métrage — le septième seulement en quarante ans de carrière — ne parvient guère à nous arracher plus que de rares sourires. Quant à l'émotion, elle est tout simplement aux abonnés absents. Trop d'absurde tue l'absurde : on s'étonne qu'un cinéphile de cette trempe n'ait pas adopté l'adage.

Cynthia Cucchi



## (pas assez) de tout pour faire un monde

Du 30 mai au 2 juin dernier s'est tenu, au cinéma Les Variétés, un « festival de films gays, lesbiens, bi, trans » qu'on nous promet pérenne. L'association MPPM<sup>(1)</sup>, initiatrice de l'événement — c'en est un, à l'échelle marseillaise — l'a sous-titré, en clin d'œil aux « miroirs réfléchissants » de Cocteau, « Reflets — des films d'aujourd'hui pour penser demain ». Le dessein est élevé. La programmation, due à Florence Fradelizi, ne m'a pas semblé à la hauteur de cette ambition. Je n'ai certes vu que 6 des 13 films présentés, plus une vingtaine de courts-métrages. Cela suffit, je pense, pour se faire une idée.

Un film grec, signé Panos Koutras, ouvrait le festival : *L'attaque de la Moussaka géante*. Pas si « délirant » ni « hilarant » que ça (prévisible déception — et par endroits bonne surprise), cette paresseuse parodie du Z yankee valait surtout pour son audacieuse équation « tomate + béchamel = sang + sperme » (devinez ce que symbolise l'aubergine), la moussaka tueuse, évidemment, allégorisant le Sida. La nuit des courts qui suivit confirma la tendance d'un gentil n'importe quoi, majoritairement kitsch camp et blagueur, il y a des amateurs. L'amusant *Titler* de Greg Roman, Hitler travesti beu-

glant des torch songs, exprimait à merveille ce que l'inspiration follasse a d'un peu totalitaire, à l'écran... Je ne pus découvrir, le lendemain, que le *Tarik El Hob* de Rémi Lange, dont je connaissais les 2 premiers films, fort intéressants, *Omelette* et *Les yeux brouillés*. Lange passe de l'autobiographie à la fiction et du super-8 au DV ; il perd, au change, sa singularité (une perversion naïve et bravache). Il s'autorise une « bluette romantico-kistch » que sauve, à moins qu'elle ne la banalise davantage, la joliesse de ses interprètes, péurils fétiches arabes... On pouvait se rendre compte, à la vision du *Tino* de Lionel Soukaz, qu'un tel totémisme (l'autre demeurant tabou, au finish) ne datait pas d'hier. Les complexes étaient seulement plus virulents dans les seventies, et pour s'offrir une petite branlette cinématographique les cinéastes pédés avaient recours, eux, à la Grèce antique et au militantisme. C'est donc bien sur le terrain de l'introspection qu'il y a eu progrès : les précédents films de Lange le prouvent, et, a contrario, un autre Soukaz (à l'honneur dans ce festival, qui offrirait la pumeur de la restauration de ses pionnières et peu bandantes bandes), *Maman que man*,

## L'homme à la caméra

**Une pure coïncidence**

**(France - 1h30)** documentaire de Romain Goupil avec Alain, Baptiste, Coyotte, Nicolas, Olivé, Romain...

Romain Goupil fait partie de ces rares gauchistes des années soixante-dix à n'avoir pas perdu la passion militante avec les ans. Fidèle à ses convictions comme à ses amitiés adolescentes, il revient sancesse dans son œuvre rare et inclassable — parce qu'elle ne s'est jamais soumise à la société du spectacle — sur ces deux axiomes. Un jour qu'il filmait ses amis réunis à l'occasion de la maladie du père de l'un d'entre eux, il raconte l'histoire du sans-papiers qu'il parraine (il est signataire de l'appel à désobéir de 1997), tabassé et séquestré parce qu'il n'avait pas réglé sa dette à ses passeurs. Au fil des discussions, on apprend que sous la façade anodine d'un bureau de change de banlieue se cache une officine de trafic d'êtres humains, que Goupil et ses amis décident rapidement de « faire tomber ». Comment ? En filmant bien sûr, on ne se refait pas. Discussions, plans, bricolage, et au final, opération commando : toute l'histoire est filmée. Et on voit au fil des rencontres entre amis, des planques et des répétitions minutieuses que ces six anciens gauchistes n'ont rien perdu de leur savoir faire et n'ont pas peur d'aller « au combat ». Mais Goupil, qui ne peut s'empêcher de filmer sa vie, évoque aussi fortement l'amitié qui les lie, par touches délicates et discrètes, il fait d'eux à leur insu des portraits brefs et vivants. Touchants avec leurs petites paranos de militants, blufants quand il s'agit de créer des systèmes de caméra cachée hyper sophistiquée avec trois bouts de ficelle, parfois hilarants, souvent émouvants, ces six hommes de conviction mettent un bon coup de pied au cul du fatalisme de leurs anciens camarades de lutte ramollis, et imposent la certitude que tout est encore possible si on décide de dire « non ». A nous d'en prendre de la graine.

Maud C

saturé de tout le complaisant et noir pathos que certains, nombreux, mettaient encore, il y a trente ans, à parler de leur gaieté. Seul dans ce que j'ai pu voir le film de clôture (*Venus Boyz* de Gabriel Baur) s'inscrivait vraiment dans la problématique affichée du festival : quoique médiocrement réalisé (style MTV années 80) et un peu long, ce documentaire ne proposait pas la resucée de mythes queer infatigables mais un regard, déculpabilisé et sensible, sur un phénomène tout à fait moderne, en tout cas récemment et abondamment théorisés, « l'éclatement des genres » (en l'occurrence, une communauté américaine de Drag Kings, femmes devenues hommes par l'artifice ou par l'hormone). Le prochain festival, espérons-le — saura creuser ainsi des sentiers moins battus.

DDS

(1) Moving Project/Projets en Mouvement, mis en branle par Michèle Philibert.

## Avant-premières Cinestival

Du 5 au 11/06, sur présentation d'un billet Scoop, c'est 3 euros la séance. Ça tombe bien, il y a plein d'avant-premières (en V.O. dans toutes les salles)

### All or nothing

(G-B - 2h 08) de Mike Leigh avec Timothy Spall, Lesley Manville. Prado mer 21h Mazarin ven 20h

### L'Auberge espagnole

(France - 2h) de Cédric Klapisch avec Romain Duris, Cécile de France. Prado mar 21h

### Balzac et la petite tailleuse chinoise

(Chine/France) de Dai Sijie avec Zhou Xun, Kun Chen, Liu Ye. Bonneveine ven 20h Renoir lun 20h

### Blade II

(USA - 1h 55) de Guillermo Del Toro avec Wesley Snipes, Kris Kristofferson. Capitole dim 20h30

### Bowling for Columbine

Documentaire (USA - 2h) de Michael Moore Mazarin mar 20h

### Le 51<sup>e</sup> Etat

(USA - 1h32) de Ronny Yu avec Samuel L. Jackson, Robert Carlyle... Chambord lun 22h Cézanne jeu 21h30

### Entre chiens et loups

(France/Roumanie) d'Alexandre Arcady avec Richard Berry, Saïd Taghmaoui... Madeleine ven 20h en présence du réalisateur

### Les Homards de l'utopie

(France) de Paul Carpita Bonneveine lun 20h en présence de l'équipe du film

### Irène

(France - 1h38) d'Ivan Calberac avec Cécile de France, Bruno Putzulu... Madeleine mer 20h en présence de l'équipe du film

### Juste un baiser

(Italie - 1h 55) de Gabriele Muccino avec Stefano Accorsi, Giovanna Mezzogiorno... Madeleine sam 20h Cézanne dim 19h30

### Lilo et Stich

Dessin animé (USA) de Dean DeBlois & Chris Sanders (Walt Disney) 3 Palmes dim 11h Plan-de-C<sup>oo</sup> dim 11h15

### Lulu

(France - 1h26) de Jean-Henri Roger avec Elli Medeiros, Jean-Pierre Kalfon... Alhambra ven 21h, en présence de l'équipe du film

### Marie-Jo et ses deux amours

(France - 2h04) de Robert Guédiguian avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin... Prado sam 21h Renoir dim 20h

### Marseille en courts

Six courts-métrages (France - 1h46) Mazarin dim 18h05

### Samourais

(France - 1h 30) de Giordano Gederlini avec Cyril Mourali, Mai Anh Le... Capitole jeu 21h Cézanne ven 21h30

### Sexes très opposés

(France - 1h21) d'Eric Assous avec Charlotte de Turkheim, Patrick Chesnais... Chambord dim 18h en présence de l'équipe du film

### Spiderman

(USA - 2h) de Sam Raimi avec Tobey Maguire, Wilhem Dafoe, Kirsten Dust... 3 Casino mar 21h

### Sweet sixteen

(G-B - 1h46) de Ken Loach avec Martin Compston, Michelle Coulter... Variétés jeu 20h

### Total Khéops

(France - 1h 30) d'Alain Bévérini avec Richard Bohringer, Marie Trintignant... Cézanne lun 19h30

## Nouveautés

### Apparitions

(USA - 1h 44) de Tom Shadyac avec Kevin Costner, Kathy Bates... Bonneveine 15h50 16h 18h 10 20h 15 (sf ven lun) 22h20 Capitole 10h50 13h 15h 15 17h30 19h45 22h Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h50 Prado 10h (dim) 14h20 16h50 19h40 22h 15 3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h 15 21h45

Plan-de-C<sup>oo</sup> 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15 Cézanne 11h 14h 16h30 19h05 21h50

### Calculs meurtriers

(USA - 1h 58) de Barbet Schroeder avec Sandra Bullock, Ryan Gosling... Bonneveine 15h50 16h 18h 10 20h 15 22h20 Capitole 11h 14h 16h30 19h 21h30 Madeleine 14h 16h40 19h20 22h Prado 10h (dim) 14h 10 16h50 19h30 22h20 3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 15 19h 15 21h45

Plan-de-C<sup>oo</sup> 11h 15 14h 16h30 19h30 22h 15 Cézanne 11h 13h55 16h35 19h 15 (sf dim) 22h

### Feu de glace

(G-B - 1h 40) de Tom Shadyac avec Heather Graham, Joseph Fiennes...



Madeleine 14h 16h40 19h20 22h  
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h30 22h35  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 14h 16h30 19h 21h30  
Cézanne 11h 16h35 21h40

**Ghost world**  
(All/USA - 1h55) de Terry Zwigoff avec Thora Birch, Scarlett Johansson. Variétés 13h55 17h55 20h10  
Renoir 15h45 19h50 (sf lun)

**Infidèle**  
(USA - 2h05) d'Adrian Lyne avec Richard Gere, Diane Lane... Bonneveine 14h 10 16h40 19h 15 21h50  
Capitole 11h 13h45 16h 15 19h 15 21h50  
Madeleine 14h 16h30 19h 10 21h50  
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h10  
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 13h45 16h30 19h30 22h 15  
Cézanne 11h 13h50 16h30 19h 15 (sf lun) 22h

**Metropolis**  
Animation (Japon - 1h47) de Rintaro Variétés 13h50 16h 20h05 22h 15  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 14h 16h30 19h 21h30  
Renoir 13h45 17h30 19h35 (sf sam dim) 19h45 (sam dim)

**Promesses**  
Documentaire (Palestine/Israël/USA - 1h 46) de Justine Shapiro, B. Z. Goldberg & Carlos Bolado  
Renoir 17h45 (sf mer) 20h (sam + débat)

**Sex is comedy**  
(France - 1h40) de Catherine Breillat avec Anne Parillaud, Grégoire Colin... Capitole 11h 13h30 15h30 17h30 19h30 21h30  
César 13h50 18h 20h 22h05  
Mazarin 13h45 18h05 (sf dim) 19h50 (sf dim) 21h (dim)

**La Sixième Victime**  
(Corée du sud - 1999 - 1h58) de Chang Yoon-Hyun avec Suk-Kyu Han... Capitole 11h 13h30 16h 19h 15 21h45  
Renoir 15h35 21h40

## Exclusivités

**And now... Ladies and Gentlemen**  
(France - 2h 13) de Claude Lelouch avec Jeremy Irons, Patricia Kaas... Bonneveine 14h 16h40 19h 10 21h45  
Capitole 11h 15h45 21h40 (sf jeu)  
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h  
Prado 10h (dim) 13h55 16h40 19h25 22h 10  
3 Palmes 13h30 16h 15 19h 21h45

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 13h45 16h30 19h30 22h 15  
3 Casino 14h (lun) 14h30 (mer sam dim) 19h (ven) 21h (mer lun) 21h 15 (sam)  
Cézanne 11h 14h30 18h 15 21h25

**Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre**  
(France - 1h47) de et avec Alain Chabat, avec Jamel Debbouze... Un peu moisis... Chambord 14h

**Le Boulet**  
(France - 1h47) d'Alain Berbérian & Frédéric Forestier avec Gérard Lanvin... Comédie ras-les-paqueteries et scènes d'action insupportables. Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h05  
3 Palmes 11h (sam dim) 19h45 22h 15  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 14h30 17h 19h30 22h

**Le Défi**  
(France - 1h34) de et avec Blanca Li, avec Benjamin Chaouat, Amanda Lear... Belles chorégraphies, mais pour expliquer que la banlieue, c'est pas que la zone, on retombe dans d'autres clichés Variétés 16h 10, film direct  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 (sf dim) 14h 16h30  
Cézanne 11h 16h40 21h45

**L'Echine du diable**  
(Espagne/Mexique - 1h 47) de Guillermo Del Toro avec Eduardo Noriega... Un film onirique qui, sous couvert d'épouvante, révèle l'horreur humaine. Mazarin 16h (jeu sam lun) 21h50 (mer ven dim)

**Emprise**  
(USA - 1h40) de et avec Bill Paxton, avec Matthew McConaughey... Provoç de petit malin ou connerie réac ? A ne pas mettre entre toutes les mains... Plan-de-C<sup>me</sup> 19h30 22h

**Femme fatale**  
(USA - 1h55) de Brian de Palma avec Antonio Banderas, Rebecca Romijn-Stamos... La déception ! Scénario en bois, casting déplorable et manque de magnétisme Renoir 21h50 (sf sam dim) 22h 15 (dim)

**Gosford park**  
(USA - 2h17) de Robert Altman avec Eileen Atkins, Stephen Fry... Sophistication formelle mais ennui profond. Vieux jeu. Chambord 14h05 19h 10

**Hollywood ending**  
(USA - 1h 50) de et avec Woody Allen, avec Tiffany-Amber Thiessen... Charmant mais futile, comme Woody sait l'être trop souvent. César 14h 16h30 19h40 22h 10  
Prado 10h (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h05  
3 Casino 14h (lun) 15h (mer sam dim) 17h 15 (sam dim) 19h (mar) 19h30 (sam) 21h 15 (sf sam dim) 21h45 (sam)  
Cézanne 14h 19h  
Mazarin 15h35 17h45 19h55 (sf ven mar) 22h05 (sf ven & mar : 22h 15)

**Irréversible**  
(France - 1h39) de Gaspar Noé avec Monica Bellucci, Vincent Cassel... Expérience dérangeante et radicale, Irréversible bouleverse parce qu'il sait aussi nous émouvoir Capitole 13h45 19h30 (sf jeu)  
Madeleine 14h (sf mer sam dim) 16h30 19h 10 (sf mer ven) 21h50 (sf mer ven)  
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25  
Variétés 15h55 19h55 22h  
3 Palmes 11h (sam dim) 16h 15 19h30  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 14h 16h30 19h 21h30  
3 Casino 17h 15 (sam dim) 19h 15 (sam) 21h30 (jeu ven mar)  
Renoir 13h50 17h55 22h (sf lun : 22h 10)

**Kedma**  
(Israël/France/Italie - 1h40) d'Amos Gitai avec Andrei Kashkar, Menachem Lang... César 13h55 19h45 21h50  
Mazarin 16h (sf jeu sam lun) 21h50 (sf mer ven dim)

**Memento mori**  
(Corée du Sud - 1999 - 1h 37) de Kim Tae-Yong & Min Kyu-Dong  
Un premier film qui possède les charmes du commencement... Lyrique, parfois kitsch, souvent efficace. Variétés 13h55 18h (sam), film direct

**Mission évasion**  
(USA - 2h 05) de Gregory Hoblit avec Bruce Willis, Colin Farrell... Capitole 13h (sf mer dim) 19h30 (sf jeu dim)  
Chambord 16h 15 21h35  
3 Palmes 13h30 21h45  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h (sf dim) 13h45 16h30 19h30 22h 15

**Les Naufragés de la D 17**  
(France - 1h21) de Luc Moullet avec Patrick Bouchitey, Iliana Lolici... Voir critique ci-contre Variétés 22h25, film direct  
Renoir 15h55

**L'Oiseau d'argile**  
(France/Bangladesh - 1h29) de Tareque Masud avec Nurul Islam Bablu... Peinture poignante d'une enfance et d'un pays en miettes, le Bangladesh Variétés 18h 10, film direct

**Panic room**  
(USA - 1h48) de David Fincher avec Jodie Foster, Forest Whitaker... Malgré son style indénié, Fincher ne parvient pas à rattraper le manque de scénario. Décevant. Chambord 16h45 21h50  
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15  
Plan-de-C<sup>me</sup> 19h30 22h 15

**Parle avec elle**  
(Espagne - 1h 52) de Pedro Almodovar avec Javier Cámara, Dario Grandinetti... Trop maîtrisé pour nous tirer des larmes. Film splendide, mélo raté Chambord 14h 10 16h35 19h 10 21h35  
Variétés 16h50 19h30  
3 Casino 14h (lun) 17h (sam dim) 19h 15 (mar) 21h (mer ven lun) 21h30 (sam)  
Cézanne 11h 14h 16h30 19h  
Mazarin 13h50 18h

**Riders**  
(France/USA - 1h 25) de Gérard Pirès avec Stephen Dorff, Natasha Henstridge... 3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30 20h 22h 15  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 14h 16h30 19h 21h30

**Samsara**  
(Inde - 2h 18) de Pan Nalin avec Shawn Ku, Christy Chung... Variétés 14h 21h45  
Mazarin 15h30 21h35 (sf dim)

**Satin rouge**  
(France/Tunisie - 1h40) de Raja Amari avec Hiam Abbass, Houd El Fahem... Un conte social aux allures de comédie musicale, une boucle émouvante sur l'éveil des sens. Variétés 18h (sf sam), film direct

**Sex academy**  
(USA - 1h 29) de Joel Gallen avec Chris Evans, Chylér Leigh... Voir critique ci-contre Capitole 11h (sf mer dim) 15h30 (sf mer) 17h30 (sf jeu dim) 22h (sf jeu dim)  
Madeleine 14h 16h 18h 20h (sf sam) 22h  
Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20 20h25 22h25  
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30 20h 22h 15  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 14h30 17h 19h30 22h  
Cézanne 11h 10 14h05 16h30 19h05 21h30

**Star wars, épisode 2 : L'Attaque des clones**  
(USA - 2h 10) de George Lucas avec Ewan McGregor, Natalie Portman... Lucas renoue avec le côté obscur de la force, et c'est tant mieux ! Bonneveine 13h50 16h30 19h 10 21h50  
Capitole 10h45 13h30 16h 15 19h 21h40  
Madeleine 13h50 16h30 19h 10 21h50  
Prado 10h (dim) 13h50 15h 16h35 18h 19h20 21h (sf mer sam mar) 22h05  
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 14h 16h 15 16h45 19h 19h30 21h45 22h 15  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 13h 15 14h30 16h 15 17h30 19h 21h30 22h  
Cézanne 11h30 15h 18h45 21h30 (sf jeu ven) 21h50

**Taking sides, le cas Furtwängler**  
(Cec/All/Hongrie - 1h45) d'Istvan Szabo avec Harvey Keitel, Stellan Skarsgard... La procédure de dénazification subie par le grand chef d'orchestre Furtwängler. Ou quand la barbarie américaine supplante la barbarie nazie. Renoir 13h40 17h45 (mer) 19h45 (sf sam dim)

**Une affaire privée**  
(France - 1h47) de Guillaume Nicloux avec Thierry Lhermitte, Marion Cotillard... Une errance hypnotique, singulière et savoureuse. Bonne surprise. Chambord 16h40 (sf dim) 21h45 (sf lun)

**Un homme d'exception**  
(USA - 2h 16) de Ron Howard avec Russell Crowe, Ed Harris... L'histoire vraie d'un Prix Nobel schizophrène et parano. Pas exceptionnel... Chambord 19h, film direct

**Une pure coïncidence**  
Documentaire (France - 1h 30) de Romain Goupil, avec Nicolas Minkowski... Voir critique ci-contre César 17h50, film direct  
Mazarin 13h55 (sf mer sam dim) 20h 10

**Wesh wesh (Qu'est-ce qui se passe ?)**  
(France - 1h23) de et avec Rabah Ameur-Zaimèche avec Ahmed Hammoudi... Evitant l'angélisme, un beau film sur les banlieues, insoumis et impulsif. César 16h 10, film direct

## Reprises

**L'Afrance**  
(France - 1h30) de Alain Gomis avec Djolof Mmbengue, Delphine Zingg... Alhambra 17h (mer dim) 18h30 (jeu mar) 21h (sam) - lun 21h, suivi d'un débat

**Delbaran**  
(Iran - 1h36) d'Abolfazl Jalili avec Kaeem Alizadeh, Rahmatollah Ebrahimi... Alhambra 14h (dim) 14h30 (mer) 17h (sam) 21h (mar) - jeu 20h30, précédé par De Marseille à Kaboul, documentaire (France - 28 mn) de Jean-François Debienne (+ débat)

**800 km de différence romance**  
Documentaire (France - 1h 18) de Claire Simon  
Alhambra 14h30 (sam) 18h30 (ven lun) 20h30 (dim) 21h (mer)

## Cycles

**HOUMAGE À GILLES DELLEUZE**  
Organisé par le Miroir, en partenariat avec le CIPM.  
**Allons donc papa**  
(USA - 1951 - 1h21) de Vincente Minnelli avec Spencer Tracy, Joan Bennett... Miroir 16h30 (sam) 19h 10 (dim)

**Fleur d'équinoxe**  
(Japon - 1958 - 1h58) de Yasujiro Ozu avec Shin Saburi, Kinuyo Tanaka... Miroir 21h (ven) 21h30 (mar)

**L'Impératrice Yang Kwei-Fei**  
(Japon - 1955 - 1h56) de Kenji Mizoguchi avec Machiko Kyo, Masayuki Mori... Miroir 20h30 (sam) 21h (dim)

**Place aux jeunes**  
(USA - 1937 - 1h32) de Leo McCarey avec Beulah Bondi, Victor Moore... Miroir 14h (dim) 19h (ven)

**Le Testament du docteur Mabuse**  
(Allemagne - 1932 - 2h) de Fritz Lang avec Rudolph Klein-Rogge... Miroir 14h (sam) 16h 10 (dim) 19h (mar)

**LES 7<sup>es</sup> VIDEOGRAMMES**  
Festival de création vidéo et multimédia proposé par Vidéochroniques (Voir annonce p. 6).  
**Dolce vita**  
Sélection internationale. Programme 1  
Friche la Belle de Mai ven 15h30

**Les salles de cinéma :**  
**Marseille.** Alhambra, 2, rue du cinéma (16<sup>e</sup>) 04 91 03 84 66. Bonneveine, Av. de Hambourg (8<sup>e</sup>) 08 36 68 20 15. UGC Capitole, 134, la Canebière (1<sup>er</sup>) 08 36 68 68 58. César, 4, place Castellane (6<sup>e</sup>) 04 91 37 12 80. Chambord, 283, av. du Prado (8<sup>e</sup>) 08 36 68 01 22. Cinémathèque, 31 bis, bd d'Athènes (1<sup>er</sup>) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine, 36, av. du Maréchal Foch (4<sup>e</sup>) 08 36 68 22 88. Le Miroir, 2, rue de la Charité (2<sup>e</sup>) 04 91 14 58 88. Pathé-Plan de Campagne, Centre commercial 08 36 68 22 88. UGC Prado, 36, avenue du Prado (6<sup>e</sup>) 08 36 68 00 43. Les 3 Palmes, La Valentine (11<sup>e</sup>) 08 36 68 20 15. Variétés, 37, rue Vincent Scotto (1<sup>er</sup>) 04 96 11 61 61  
**Gardanne.** 3 Casino 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.  
**Aix.** Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. Institut de l'Image, 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin, 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 43

**Faux semblant**  
Sélection internationale. Programme 2  
Friche la Belle de Mai ven 14h

**L'Echappée belle**  
Sélection internationale. Programme 3  
Friche la Belle de Mai 14h (mer) 17h (sam)

**Corps et âmes**  
Sélection internationale. Programme 4  
Friche la Belle de Mai 15h30 (mer) 17h (ven)

**Itinéraire bis**  
Sélection internationale. Programme 5  
Friche la Belle de Mai 14h (jeu) 18h30 (sam)

**Vice verso**  
Sélection internationale. Programme 6  
Friche la Belle de Mai 15h30 (jeu) 20h (sam)

**Trompe le monde**  
Sélection internationale. Programme 7  
Friche la Belle de Mai 17h (jeu) 14h (sam)

**Playtime**  
Sélection internationale. Programme 8  
Friche la Belle de Mai 15h30 (sam) 18h30 (jeu)

**Bandits-Mages**  
Programmes de courts (57 mn)  
Friche la Belle de Mai mer 21h

**Vidéoformes**  
Programme de courts (1h03)  
Friche la Belle de Mai jeu 20h

**Sélection des écoles d'art**  
Sélection de travaux d'étudiants de l'Ecole nationale de photographie d'Arles et de l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille  
Friche la Belle de Mai, mer 17h30 & 19h

**The Drive'in program**  
Séance de clôture du festival. Œuvres vidéo et musicales ayant trait à l'automobile  
Friche la Belle de Mai sam 22h30

**COMEDIES EN SCENE**  
Petit tour d'horizon de la comédie

**Le Danseur du dessus**  
(USA - 1935 - 1h41) de Mark Sandrich avec Fred Astaire, Ginger Rogers... Inst. Image 16h30 (sam dim) 18h (mar) 20h30 (jeu)

**Jeux dangereux**  
(USA - 1942 - 1h39) d'Ernst Lubitsch avec Carol Lombard, Jack Benny... Inst. Image 14h30 (sam) 18h (jeu) 20h30 (mer lun)

**Le Petit Diable**  
(Italie - 1988 - 1h50) de et avec Roberto Benigni, avec Walter Matthau... Inst. Image 18h (mer ven lun) 18h20 (sam)

**Quand la panthère rose s'emmêle**  
(G-B - 1976 - 1h43) de Blake Edwards avec Peter Sellers, Herbert Lom... Inst. Image 14h30 (dim) 16h (mer) 20h30 (ven sam mar)

## Séances spéciales

**Les Cent Pas**  
(Italie - 1h57) de Marco Tullio Giordana avec Luigi Lo Cascio... Séance spéciale proposée par la Pensée du midi à l'occasion de la sortie de son n°8, Retrouver Palermo, en hommage aux juges Falcone et Borsellino, dix ans après leur assassinat Miroir jeu 20h30, précédé à 19h 15 de la vidéo Cincio TV, interludes provocateurs conçus pour la RAI par Cipri et Maresco, et à 19h45 d'un apéritif dînatoire dans la cour de la Vieille Charité

**Life is on Earth**  
Vidéo (France - 2000 - 1h10) de Pascale Simar. Précédé de L'île aux fleurs, documentaire (Brésil - 1989 - 15mn) de Jorge Furtado. Séance proposée par Polly Magoo, en présence de Pascale Simar et Anne-Françoise Brillot  
Voir critique ci-contre  
Miroir mer 20h30 (Entrée libre)

## Cinéma des enfants

**Harry Potter à l'école des sorciers**  
(USA - 2h33) de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint... Très bonne adaptation du best-seller de J. K. Rowling. Un bon moment. Capitole 10h45 (mer dim) 13h45 (mer)

**Le Mécano de la Générale**  
(USA - 1926 - 1h15) de et avec Buster Keaton, avec Marion Mack, C. Smith... Mazarin mer sam dim 14h 15

**Monstres & Cie**  
Animation (USA - 1h32) de Peter Docter, David Silverman & Lee Unkrich Une prouesse technique. Assez drôle, mais un poil bébéte. 3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 14h 16h30

**Shrek**  
(USA - 1h30) de Victoria Jensen et Andrew Adamson  
Un bon pavé dans la mare Disney, mais encore trop timide à notre goût. Madeleine mer sam dim 14h

**Le Voyage de Chihiro**  
Dessin animé (Japon - 2h 02) d'Hayao Miyazaki. Un univers empli de poésie à mille lieues du manichéisme occidental César 15h45, film direct  
Chambord 14h 19h 15 (sf dim)  
Plan-de-C<sup>me</sup> 11h 15 13h45 16h30  
3 Casino 14h45 (mer sam dim) 18h45 (ven mar) 19h 15 (sam)  
Cézanne 14h 19h

**LE PREMIER ALBUM "EN PUBLIC" DE**  
**MARCEL**  
et son ORCHESTRE  
**"Youngii, Groovii, Heavyii, Crazyii, Sexii, Show!!!"**  
Sortie mondiale en France le 6 Juin  
Illustration : Julien Solé  
Double CD Live + vidéos, photos, making of tournée 2001  
<http://lesmarcels.fr/cd>  
GRAM, PEARL, SABAN, LE MOULOU, 3.C

vous êtes demandeur d'emploi  
vous habitez la région paca  
vous souhaitez entrer dans le monde  
professionnel de l'internet

**imca**  
PROVENCE

Formation qualifiante aux  
**Métiers du Multimedia**  
504 h  
du 7 octobre 2002  
au 24 janvier 2003

**Scénarisation et conception de sites**  
**Outils d'intégration**  
**Réalisation de maquettes interactives**

IMCA-74 place des corps saints  
84000 avignon 04 90 86 15 37  
www.imca-provence.com

programme détaillé  
sur demande

MERCREDI 05

## Musique

**Joseph Arthur**  
Folk (Voir *Tours de scène*)  
Café Julien. 20h30. 13 €

**Blues Side Blues**  
Blues. Sous réserve de ré-ouverture de la salle  
Balthazar. 22h. 5 €

**Julien Clerc**  
Variété  
Dôme. 20h30

**Ensemble Musicatreize**  
Musiques tchèques et hongroises. Programme : Dvorak, Janacek, Kopelent et Ligeti  
Eglise St-Charles. 20h30

**Le Quatuor**  
Un spectacle musical où l'humour et la virtuosité des musiciens-violonistes réjouissent le public depuis déjà vingt ans...  
Théâtre de la Criée. 19h. 10/25 €

**Davide Mato**  
Reggae sauce italienne, dans le cadre du 2<sup>e</sup> Festival des Langues et Cultures Minorisées  
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

**Nuttea + Axel Bauer**  
Reggae et variété rock, dans le cadre du Ricard Live Music Tour (Voir *5 concerts à la Une*)  
JA. 20h30. Gratuit

## Théâtre

**Le Jardin de la reconnaissance**  
De Valère Novarina. Par la C<sup>e</sup> Ma voisine s'appelle Cassandre. Mise en scène : Nanouk Broche. Dans le cadre de « Allez annoncer partout que l'homme n'a pas encore été capturé ! », manifestation autour de l'œuvre de Novarina (Voir *Ça planche*)  
L'Epicierie. 21h30. 5,5/7 €

**La Mort de Tintagiles**  
De Maurice Maeterlinck. Précédé de *Kant* de Jon Fosse. Par la C<sup>e</sup> le Silence des bateleurs. Direction artistique : Gilles le Moher. (Voir *Ça planche*)  
Entrepôts Codiac. 20h30. 5/8 €. Réservations obligatoires au 04 91 91 52 22

**Le Plus malin s'y laisse prendre**  
D'Alexandre Ostrovski. Par l'Atelier du Courant d'air. Mise en scène : Luce Pérageat. Dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival de Théâtre amateur  
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

**Station, n.f. - lat. statio de stare, de tenir debout**  
Projet de Claire-Ingrid Cottanceau G.  
Bernardines. 19h30. 7,5/10 €

## Danse

**De port et d'autre**  
Fête de la danse. Soirée festive autour de la danse, suivie d'un baletti  
Bowl Prado plage. 21h. Entrée libre

**Points de fuite**  
Mise en scène et chorégraphie : Maguy Marin. (Voir *Tours de scène*)  
Théâtre of Merlan. 15h. 9/15 €

## Café-théâtre

**Les Heiy**  
Avec Alain de Troie et Bertrand Fournel. Mise en scène : Philippe Sohier  
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 €

**Nemo**  
De et par Marie Jeanroy  
Exodus. 21h30. 5/7/9 €

**Le Pois chiche**  
De et par Maïwenn (l'ex de Luc Besson)  
Quai du rire. 21h. 11/13 €

## Jeune public

**Au pays des lamas**  
Conte musical interactif sur l'Amérique du sud. Thème : le travail des enfants.  
Par les Crapules.  
Exodus. 14h30. 4/6/8 €

**Les Fourberies de Pulcinella**  
Marionnettes par la C<sup>e</sup> Intermezzo  
Parc François Billoux. 14h30 & 15h30. Entrée libre. Rens. 04 91 46 55 97

**Quichotte, le chevalier à la triste figure**  
D'après Cervantès. Mise en scène : Laurence Janner  
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 €

**Persée et Méduse**  
Contes de la mythologie grecque. Par Laurent Daycard  
La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 4,5 €

## Divers

**Café écriture**  
Courant d'air café. 18h30. 2 €

**Forum social marseillais**  
Débat autour de 3 thèmes : « Discrimination, libertés publiques, droits humains », « Les services publics, instruments d'égalité sociale » et « Le droit à un emploi stable, un revenu et une retraite décents et garantis »  
Dock des Suds. 18h-23h. Entrée libre

**Il était une fois 19 acteurs**  
Documentaire de François Manceaux. Videodrome. 12h30 & 19h30. Entrée libre

L'Agenda



JEUDI 06

## Musique

**Aksun Sound System**  
Ragga/reggae, dans le cadre du Festival du Soleil  
Machine à Coudre. 22h. Entrée libre

**DBT**  
Blues-rock. Sous réserve de ré-ouverture de la salle  
Balthazar. 22h. 5 €

**Festival du Soleil/Place Delacroix**  
Musiques métisses et actuelles, avec Rit, Los Flamencos, Jaya, Diakhanke Kunda...

**Le Quatuor**  
Voir mer.  
Théâtre de la Criée. 19h. 10/25 €

**L5**  
Encore une fois, le fin du fin est au Dôme  
Dôme. 20h30

**Davide Mato**  
Voir mer.  
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

**Meï Teï Shô + Ivy Slan + Big Buddha**  
Afro etc. (Voir *5 concerts à la Une*).  
Poste à Galène. 21h30. 12/13 €

**Anait Serekian & Jean-Louis Beaumadier**  
Classique. Duo piano/flûte, hommage à Rampal  
Château Borély. 20h30.  
Rens. 04 91 25 26 34

## Théâtre

**Ballade dans un théâtre**  
Montage de textes de Shakespeare ; Marivaux, Hugo, Racine, Claudel, Koltès et Novarina. Mise en scène : Didier Lagana. Dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival de Théâtre amateur  
Théâtre du Petit matin. 20h30. 5/7 €

**Le Brûlat**  
De Jean-Jacques Varoujean. Par la C<sup>e</sup> la Nadelle du Luberon. Mise en scène : Martine Forsse. Dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival de Théâtre amateur  
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

**Le Jardin de la reconnaissance**  
Voir mer.  
L'Epicierie. 21h30. 5,5/7 €

**Je... Ailleurs... Rebond... (Répond)**  
D'après *Le Nuage en pantalon* de Maïkovski. Mise en scène : Maurice Denard. Coproduction Les Bancs Publics - L'attribut du sujet. Dans le cadre du Rhizome, formes courtes.  
Place Cadenat (Belle de Mai). 11h. Entrée libre

**Le Roi se meurt**  
D'Eugène Ionesco. Mise en scène : Danièle De Cesare et Dominique Noé  
Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 €

**Station, n.f. - lat. statio de stare, de tenir debout**  
Voir mer.  
Bernardines. 19h30. 7,5/10 €

**"SPECULAR CITIES - MARSEILLE"**  
PERFORMANCE MUSIQUE - VIDÉO  
> Le 7 Juin 2002 à 20h / entrée libre

montévidéo

MUSIQUE : JEAN-MARC MONTERA  
VIDÉO : SALVO CUCCIA

montévidéo - 3, impasse montevidéo - 13006 Marseille - 04 91 04 69 59  
info@montevidéo-marseille.com / www.montevidéo-marseille.com

production : grim, avec le soutien de l'institut culturel italien de marseille.

**Retrouver Palerme**  
Dix ans après les assassinats des juges Falcone et Borsellino par la mafia, la Pensée du midi leur rend hommage. Ce soir, rencontre littéraire : lancement du n°8 de la Pensée du midi et rencontre-débat avec les auteurs de la revue  
Espace Ecoreuil. 18h30. Entrée libre

**Vivre livre et en paix**  
Fête de lecture et d'écriture. Avec Jean Guillon, conteur des rues  
Halle Puget. 15h45. Entrée libre. Rens. 04 91 24 31 60

Noailles. A partir de 19h. Gratuit

**Festival du Soleil/Place des Escaliers**  
Musiques orientales, avec Takht Taqil et Salam  
Noailles. A partir de 20h. Gratuit

**Festival du Soleil/L'Ajaf**  
Rai, avec Cheb Aziz El Wahrani  
Noailles. 22h. Gratuit

**La question est encore et toujours sans réponse**  
Spectacle musical de J. Diennet, d'après C. Ives  
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30

## Ça planche

Coté scènes, on ne chôme pas

## La Mort de Tintagiles/Kant

C'est en 1894 que Maurice Maeterlinck publie *La Mort de Tintagiles*, l'un de ses *Trois Petits Dramas pour marionnettes*. Presque cent ans plus tard, Jon Fosse écrit *Kant*, petit conte philosophique. Entre le Belge et le Norvégien, un siècle de différence, mais quelques points communs, à commencer par Claude Régy, célèbre metteur en scène qui a probablement inspiré la compagnie Le silence des Bateleurs, qui met en scène les deux pièces. « *Parole unique sur le thème de la mort dans le théâtre* », *La Mort de Tintagiles* est, pour faire court, l'histoire tragique de la mort d'un petit garçon. Derrière cette banale chronique d'une disparition, c'est la relation entre vie et mort qui est ici explorée. Il y a également un enfant dans *Kant*. Il se pose des questions existentielles, le sentiment de sécurité que lui procure l'espace clos de sa chambre n'annihile nullement ses angoisses. Plus tard, à la lecture de *Kant*, il apprendra à accepter que certaines de ses questions restent sans réponse...

Jusqu'au 5/06 à 20h30 dans l'Entrepôt Codiac. 154, rue Breteuil, 6<sup>e</sup>. 5/8 €. Réservation indispensable au 04 91 91 52 22

## Le Jardin de reconnaissance

Suite et fin de la manifestation consacrée à Valère Novarina, « Allez raconter partout que l'homme n'a pas encore été capturé ! » : la compagnie Ma voisine s'appelle Cassandre s'attaque, sous la houlette de Nanouk Broche, au *Jardin de reconnaissance*. Dans ce jardin, trois personnages : le bonhomme de terre, la femme séminale et la Voix d'Ombre, qui ne « reconnaissent ni l'espace, ni notre langue. » De la langue justement, il n'est question que de cela dans l'œuvre de Novarina, l'obsédé du verbe. Aussi est-il difficile de parler a priori d'une telle pièce — difficile, c'est le moins que l'on puisse dire. Le pari s'avère donc risqué pour la jeune compagnie — à qui l'on doit *Brut de coffrage* — qui, histoire de corser le tout, a adopté un parti pris « géographique » pour le moins osé : jouer à l'Epicierie, petit lieu multidisciplinaire du Cours Julien, pas vraiment habitué à servir de planches de théâtre.

Du 5 au 8/06 à 21h30 à l'Epicierie. 17, rue Pastoret, 6<sup>e</sup>. 5,5/7 €. Rens. 04 91 42 16 33

## Shooting Star



lieu d'évocation à un siècle marqué par les guerres et rythmé par les bals tout autant que par les exploits des champions de la petite reine. Passionné de cyclisme et adepte du « théâtre visuel », Denis Chabroulet le metteur en scène du Théâtre de la Mezzanine (*La transhumance des riens*) veut lui rendre un hommage sans parole où le ballet des corps, le tournoiement des roues, les ambiances sonores et la machinerie théâtrale servent de vecteur d'émotion. Guerre et paix, vélo et tango, une certaine idée du cycle de la vie.

Du 11 au 15/06 à la Friche la Belle de Mai. 41, rue Jobin, 3<sup>e</sup>. De 6 à 14 €. Rens. 04 95 04 95 70

Ceux qui choisiront d'aller voir l'ultime choix du Massalia théâtre pour cette année auront droit à un tour de piste de taille. Vélodrome et salle de bal — avec Raymond Poulidor, Fausto Coppi et Jacques Anquetil à l'orchestre, sous la houlette d'Yvette Horner !, le décor de Shooting star sert de

MC/CC



//

**La scène est à vous !**  
Amenez vos instruments, venez chanter, dire vos textes...  
(B)éret volante. 21h. 3 €

VEN  
DRE  
DI

07

**Musique**

**Bum Cello**  
OVNI (voir *Tours de scène*)  
Poste à Galène. 21h30. 12/13 €

**M. Carlson & Death Valley**  
Folk-rock. *Stendhal*. 21h

**Christine Davi & Silvio Usai**  
Chanson  
Creuset des Arts. 21h. 10/12 €

**Diablosion**  
Salsa. Sous réserve de ré-ouverture de la salle  
Balthazar. 22h. 5 €

**Don Pasquale**  
Opéra-bouffe en trois actes, de G. Donizetti. Par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Marseille  
Opéra. 20h

**Emma Lee Quartet**  
Jazz vocal  
Parvis des Arts. 20h30. 8/10 €

**Festival du Soleil/ Place Delacroix**  
Musiques métisses et actuelles, avec Dupain, M'Source, Stéphane Le Borgne...  
Noailles. A partir de 20h30. Gratuit

**Festival du Soleil/ Place des Escaliers**  
Chanson festive, avec Chantex des Pieds et Sunny Moon Trio  
Noailles. A partir de 20h. Gratuit

**Festival du Soleil/ Place d'Homère**  
Ragga/reggae, avec le Tan Tudy Sound System  
Noailles. A partir de 19h. Gratuit

**Génération Bip-Hop n° 16**  
Electronica. Avec les Américains Greg Davis et Hrvatski  
Friche Belle-de-Mai. 21h

**Jagdish & Kréôl Konecsyon**  
Sega et musiques créoles, dans le cadre du 2<sup>e</sup> Festival des Langues et Cultures Minorisées  
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

**Le Fond de l'air effraie**  
« Chansons d'intérêt public » par Maurad Mancer  
Bar Aéro, Belle-de-Mai. 20h30. Entrée libre. Rens. 04 91 64 60 00

**Le Quatuor**  
Voir mer.  
Théâtre de la Criée. 20h30. 10/25 €

**L5**  
Encore une fois, le fin du fin est au Dôme. *Dôme*. 20h30

**Musica Nova**  
Musiques médiévales et contemporaines. Création de C. Crousier, d'après Pérotin  
Eglise St-Laurent. 21h. 5,5/9/14 €

**Opossum**  
Chanson, dans le cadre du Festival du Soleil  
Machine à Coudre. 22h. Entrée libre

**Théâtre**

**Ballade dans un théâtre**  
Voir jeu.  
Théâtre du Petit matin. 20h30. 5/7 €

**Les Femmes savantes**  
De Molière. Par la C<sup>e</sup> les Masqués. Mise en scène : Henri Bonzom. Dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival de Théâtre amateur  
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

**L'Homme qui penche**  
De Thierry Metz.  
Mise en espace : Frédéric Ortiz  
Théâtre Off. la Chambre. 20h. 8 €

**Le Jardin de la reconnaissance**  
Voir mer.  
L'Epicierie. 21h30. 5,5/7 €

**Rhinocéros**  
D'Eugène Ionesco.  
Mise en scène : Frédéric Ortiz  
Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 €

**Le Roi se meurt**  
Voir jeu.  
Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 €

**La Tragédie de Macbeth**  
Voir jeu.  
Centre équestre Pastré. 21h30. 12/28 €

**Danse**

**De port et d'autre**  
Voir mer.  
Place Sébastopol. 21h. Entrée libre

**Points de fuite**  
Voir mer.  
Théâtre of Merlan. 20h30. 9/15 €

**Café-théâtre**

**Les Heiy**  
Voir mer. *Chocolat Théâtre*. 21h30. 15 €

**Nemo**  
De et par Marie Jeanroy  
Exodus. 21h30. 5/7/9 €

**Le Pois chiche**  
De et par Maïwenn (*La Gamine*)  
Quai du rire. 21h. 15 €

**Divers**

**Itinéart, l'écriture dans tous les sens**  
Rencontre et lecture en présence de Marie-Hélène Audier et de poètes de la région  
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

**Les Légendes de Granada**  
Contes par Abdessatar Jmei  
*La Baleine qui dit «Vagues»*. 20h. 2/8,5 €

**Festival du Soleil**  
Avec Extrême jonglerie et la C<sup>e</sup> Lézelé (spectacles déambulatoires), Cascara (Batukada) et Les Grandes Personnes  
Place des Capucins. Dans l'après midi

**Tremplin comique (scène ouverte : 20h), Pescatune (comique jongleur : 22h) et Le Pacte des fous (impro burlesques : minuit)**  
Le Réveil. Dès 20h. Entrée libre

**Spectacular cities**  
Performance musique (Jean-Marc Montera) & vidéo (Salvo Cuccia)  
Montévidéo. 20h. Entrée libre

**Spinal tap**  
Film hilarant de Rob Reiner  
Vidéodrome. 12h30 & 19h30. Entrée libre

SA  
ME  
DI

08

**Musique**

**M. Carlson & Death Valley**  
Folk-rock  
Courant d'Air Café. 21h

**Carré blanc**  
Rock. Mini-concert  
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

**El Diamante del Son**  
Salsa, dans le cadre d'une nouvelle nuit organisée par Amitié Latina (*Voir 5 concerts à la Une*)  
Dock des Suds. 21h. 16/18 €

**El Kabaré**  
« Chansons démisées en scène », dans le cadre du Festival du Soleil  
Réveil. 21h. Entrée libre

**Festival du Soleil/ Place Delacroix**  
Musiques métisses et actuelles, avec D-Fé, Praxis, Dj Soon, Djambi...  
Noailles. A partir de 19h. Gratuit

**Festival du Soleil/ Place d'Homère**  
Rap/ragga/zouk, avec Dj Firmin  
Noailles. A partir de 19h. Gratuit

**Festival du Soleil/ Place des Escaliers**  
Musiques actuelles, avec Adriana Olmedo, Jules Poubelle & Ukulé's Band  
Noailles. A partir de 20h. Gratuit

**Jagdish & Kréôl Konecsyon**  
Voir ven.  
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

**Le Quatuor**  
Voir mer.  
Théâtre de la Criée. 20h30. 10/25 €

**François Lémonnier**  
Chansons pour petits et grands (*Voir 5 concerts à la Une*)  
Harmonia Mundi. 14h. Entrée libre

**Massilia Reggae Festival**  
ANNULÉ  
Espace Julien. 20h00

**Nefesh**  
Metal, dans le cadre du Festival du Soleil  
Machine à Coudre. 22h. Entrée libre

**Soirée années 80**  
La soirée emblématique du Poste  
Poste à Galène. 21h30. 5 €

**Théâtre**

**Ballade dans un théâtre**  
Voir jeu.  
Théâtre du Petit matin. 20h30. 5/7 €

**L'Homme qui penche**  
Voir ven.  
Théâtre Off. la Chambre. 20h. 8 €

**Le Jardin de la reconnaissance**  
Voir mer.  
L'Epicierie. 21h30. 5,5/7 €

**Mendians d'amour**  
De G. Levoyer. Par la C<sup>e</sup> les Tréteaux du Charrel. Mise en scène : André Ori. Dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival de Théâtre amateur  
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

**Rhinocéros**  
Voir ven.  
Théâtre Off. Le Studio. 21h. 11 €

**5 concerts à la Une**  
*Parce qu'il faut bien faire des choix*

Il y a quelques semaines, les Lyonnais de Meï Teï Sho faisaient carton plein à l'Intermédiaire : non contents de remplir la salle (c'est pas très difficile), ils offraient une prestation bouillonnante et enthousiaste, transcendant l'auditoire en donnant une autre dimension aux compositions de leur premier album, *Xam Sa Bop*. Remarqués par pas mal de monde, ils reviennent aujourd'hui dans une salle un peu plus grande (le 6 au Poste à Galène) à la demande de Stéphane Sufraj, de l'association M.I.A. Ceux qui les ont raté n'auront cette fois-ci aucune excuse, d'autant plus que **Big Buddha** et **Ivy Slan** seront à leurs côtés pour introduire et clôturer cette soirée, riche en pulsations afro. Concert de la semaine — avec celui de Bum Cello, bien évidemment.

Récemment invités par le journaliste Y2Mars au Web Bar, à l'occasion d'un show-case, les Toulonnais de **M'Source** reviennent pour l'un des plus beaux concerts de cette nouvelle édition du Festival du Soleil (le 7 sur la place Delacroix, 22h30). Nantis d'un goût prononcé pour le voyage (ils partent régulièrement puiser l'inspiration à l'étranger), les musiciens de **M'Source** ne se contentent pas de juxtaposer des éléments ethno sur une base électronique, mais retirent de leurs pérégrinations une connaissance certaine des

instruments traditionnels qu'ils étudient. Un travail qui a donné lieu à un premier album, *Bhava* (« expression spirituelle » en dialecte tamoul), qui est aussi le nom de la compagnie de danse créée il y a dix ans par les têtes pensantes du collectif. En somme, des artistes en mouvement...

Si deux types que tout oppose, comme **Nuttea** et **Axel Bauer**, se décident à faire une tournée ensemble, c'est qu'ils ont forcément un truc en commun. Gagné : ils adorent boire du pastis. Pour le premier, sympathique toaster au demeurant, c'est un très bon palliatif quand la récolte du dernier mois d'avril n'a pas donné tout ce qu'elle promettait. Pour le second, c'est une excellente façon de se donner du courage quand il faut défendre devant quelques milliers d'auditeurs un dernier album que personne ne connaît, puisque de toute façon, ils n'attendent qu'une seule chose : un *Cargo de nuit* bien balancé. A part ça, c'est bien Ricard qui sponsorise cette soirée gratuite au J4 (le 5), un Ricard qui, en dix années de programmation itinérante, nous avait habitués à mieux. Souhaitons donc à Bauer une chaude acclamation, et à Nuttea ce qu'il n'aurait jamais dû négliger au profit du jaune : un pétard. Sinon rien.

Retour des chaudes soirées latines organisées par l'associa-

tion Amitié Latina au Dock. Outre l'habituel cours de salsa géant donné par Arlex Campo, cette neuvième *Gran noche latina* (le 8) comptera sur la présence d'El Diamante del Son, formation cubaine de sept musiciens dirigée par Felipe Labrada Hernandez. Sachant que celui-ci a enregistré avec les meilleurs musiciens d'Orient, la soirée devrait une fois encore être chaude...

A la rédaction, on reçoit pas mal de disques, des bons, des moyens, des mauvais, mais généralement, ils ne s'écoulent pas « à partir de cinq ans ». Du coup, un album comme celui de **François Lémonnier** (*Quand j'étais petit*, présentation acoustique le 8 à la boutique Harmonia Mundi, 14h) nous change un peu du dernier Aphex Twin, c'est, comment dire, beaucoup plus frais. D'autant plus que l'objet en question n'a rien de niais puisque cet ancien instituteur, outre diverses expériences artistiques et pédagogiques, a notamment inventé une guitare à douze cordes avec un luthier, connaît surtout le langage des enfants, tout en faisant en sorte que ses chansons, pas si anodines, puissent toucher un public beaucoup plus large.

PLX

**Le Roi se meurt**  
Voir jeu.  
Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 €

**La Tragédie de Macbeth**  
Voir jeu.  
Centre équestre Pastré. 21h30. 12/28 €

**Danse**

**De port et d'autre**  
Voir mer.  
Cours d'Estienne d'Orves. 21h. Entrée libre

**Soirée Flamenco**  
Avec la C<sup>e</sup> Solea Maria Perez. Proposée par Horizontes del Sur  
Centre Solea. 20h. 14 euros (avec conso). Rens. 04 91 54 70 55

**Café-théâtre**

**Les Heiy**  
Voir mer. *Chocolat Théâtre*. 21h30. 18 €

**Nemo**  
De et par Marie Jeanroy  
Exodus. 21h30. 5/7/9 €

**Le Pois chiche**  
De et par Maïwenn (la cantatrice du *Cinquième élément*)  
Quai du rire. 21h. 15 €

**Jeune public**

**Quichotte, le chevalier à la triste figure**  
Voir mer.  
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 €

**Divers**

**Don't clean up the blood**  
Documentaire de Primitivi  
Vidéodrome. 12h30 & 19h30. Entrée libre

**Femmes d'ici, femmes d'ailleurs**  
Dernière scène ouverte de la saison. Avec *La Voleuse de sourire* (marionnettes togolaises) de Fatou Keita  
Théâtre Carpe diem. 19h-23h. 8 € (repas compris)

**Festival du Soleil**  
Avec Extrême jonglerie et la C<sup>e</sup> Lézelé (spectacles déambulatoires), Cascara (Batukada), Grupo Batarnu et l'Elephant-phare (théâtre et musique de rue)  
Place des Capucins. Dans l'après midi

Danses sévillanes  
*Los Flamencos*. Dans l'après-midi. Entrée libre

C<sup>e</sup> Lézelé  
Balthazar. 19h. Entrée libre

Contes africains par Giulia Ronchi, suivis d'un bal pop (à 21h30)  
ATR. 19h. Prix libre

**Grande sardinade**  
Au profit de la restauration de Notre Dame de la Garde.  
Vieux Port. 12h30-21h

**Lectures**  
CIPM. 18h. Entrée libre

**Les Légendes de Granada**  
Contes par Abdessatar Jmei  
*La Baleine qui dit «Vagues»*. 20h.

**le théâtre du Radeau**  
DU 11 AU 18 au J4

**Les Cantates**  
mise en scène : **François Tanguy**

**la cie Maguy Marin**  
DU 3 AU 7 au Merlan

**Points de fuite**  
mise en scène : **Maguy Marin**

le théâtre du Merlan scène nationale et le théâtre des Bernardines, reçoivent



danse et théâtre en juin



RÉSERVATIONS : 04 91 11 19 20 - 04 91 24 30 40

# Galettes

Mieux que le panini-saucisse

## Bum Cello - *Nude for love* (Tôt ou Tard/Warner)

Deux ans après un premier album sorti en catimini sur le très bon label parisien Comet, *Nude for love* marque le retour de Bum Cello, cet atypique tandem de musiciens aperçus du côté de M ou Susheela Raman, et qui vole aujourd'hui de ses propres ailes en dévoilant un univers hors-normes, hétéroclite bien que tout à fait homogène sur la longueur. Brassant leurs multiples influences (jazz, dub, contemporain, musiques ethniques, rock...) sans utiliser le moindre sample et sans que l'on puisse jamais vraiment savoir de quoi il est question tout au long de ces quelques dix-huit plages, Cyril Atef et Vincent Segal déploient leurs talents de multi-instrumentistes au service d'une musique libre et inspirée, avant-gardiste et néanmoins accessible. Un disque en forme d'ovni, sans réel équivalent répertorié à ce jour. **PLX**



## El-P - *Fantastic Damage* (Def Jux/Chronowax)

Voici peut-être l'album qui risque de faire définitivement passer le hip-hop de l'autre côté : la face cachée d'un univers où tout brille généralement de mille feux, le genre de truc à faire passer Eminem pour une étudiante en sociologie, bref, le choc. C'est qu'ici, la perversion est tout autre : bien plus subtile qu'en s'affichant sur MTV à grands renforts de sponsors, elle s'insinue dans les méandres du cortex à coups de claviers malades, de sons rapeux et de rythmes déstructurés, le tout planqué derrière une production réalisée au scalpel. Hardcore. Après avoir grandement contribué, au sein de Company Flow, au succès du fameux label new-yorkais Rawkus, après l'avoir quitté à temps pour lancer sa propre structure, Def Jux (Cannibal Ox, Aesop Rock), et suite à de nombreuses collaborations avec tout le gotha du hip-hop indé américain, James Meline alias El-P confirme une fois encore qu'il a quelques longueurs d'avance. Flippant. **PLX**



## Loft Soties (7)

# A la maternelle

Sur le chemin qui va de *l'utérus au sépulcre*, les lofteurs n'ont pas beaucoup progressé. Point n'est besoin pour s'en aviser de suivre attentivement leurs aventures. D'ailleurs je n'ai pressé que deux fois, ces dix derniers jours, le sixième bouton de ma télécommande. Comme toujours, le hasard fit bien les choses. De ma première sonde, je relevai cet enchanteur échantillon, confidence freudienne et chuchotée de Kamel quasi nu sur l'oreiller : « *Je donnerais tout pour un câlin de ma mère... L'odeur de sa peau contre moi... C'est énorme...* » C'est fou ce que leur mère leur manque, à tous. Ils tremblent sous son regard, car elle ne perd pas une miette de leurs faits et gestes, de l'autre côté de l'écran. L'œil de la mère ne se ferme jamais. Ce n'est pas *Big Brother*, la télé-réalité, mais *Big Mother*... Du reste, pour accréditer leur parole, ne mettent-ils pas constamment en jeu « *la vie d'ma mère* » ? Ils jouent avec le feu... Parviendront-ils à rompre le cordon pal/secam ombilical ?

Angela a d'autres projets. Elle rêve, dès son émancipation, d'atteindre chirurgicalement le nirvana du 95 C. « *Pourquoi tu t'es pas fait remonter les seins pour Loft Story ?* » lui demanda David (ce petit dialogue me tomba sous l'oreille au cours de ma seconde intrusion). « *J'ai préféré refaire mes dents* » lui répondit-elle. Afin de lutter, sans doute, contre la glauque vacuité de ce genre d'échanges, et de se racheter une conscience qu'on lui dispute, la direction de l'établissement les chargea en fin de journée d'un challenge caritatif : orner de paroles de leur cru, avec obligation d'y inclure les mots *Secours populaire* (partenaire de l'opération), *solidarité*, *soleil et rire*, la célèbre mélodie crypto-pédophile d'Yves Duteil *Prendre un enfant*, pour « *faire partir en vacances* » des fils de pauvres. « *J'adore ce challenge. Je me sens vraiment utile à quelque chose* », s'enthousiasma Romain. Maman pouvait être fière de lui.

DDS

« Rien n'est plus beau qu'un enfant. »  
(voix David, voix populi)



# Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

## Jeudi 6

Petite semaine pour les clubbers : vivement les apéros du Petit Pavillon, de retour dès la semaine prochaine avec l'association Dodo et les Dj's de la Grenouille. En attendant, le néo-marseillais Dj Walters emplit le Web Bar de pulsations afro. C'est toujours bon à prendre.

## Vendredi 7

Toujours au Web Bar, Fred Flower prend les platines avec un certain Dung Chen, au didjeridoo et en charge des visuels. Le

Losing Control fait pour sa part son apéro à La Brise, sur l'anse de la Pointe Rouge : pas de doute, les beaux jours sont de retour. Au même moment à Noailles, la Fête du Soleil bat son plein avec de nombreux concerts (voir agenda) dont ceux de Stéphane Le Borgne et surtout M'Source, excellente formation toulonnaise adepte des mélanges ethniques : vivement recommandé. Ceux qui préfèrent un son un peu plus ardu n'auront que quelques mètres à faire pour se rendre à l'A.T.R.

où le collectif Yool Rzo se produit, entre jungle et breakbeat. Après avoir ouvert en début de semaine pour le festival Vidéo-grammes, le label Bip-Hop est de retour à la Friche pour sa seizième soirée du nom. Greg Davis (adepte du laptop-folk) et Hrvatski Whitman (guitares et machines) y sont invités. Enfin, les Marseillais de MCP invitent le Parisien Pushy ! (live breakbeat et jungle) pour le second volet de leurs soirées Breakbeat Panzerysm, au Café Julien. Les lives de Crackhead Worm &

Probe 1, Mik Mak, Shnok et Oko System complètent cette soirée riche en cassures rythmiques : date de la semaine.

## Samedi 8

Ce soir, *Paris is clubbing* et *Marseille is sleeping* : seul Jack Orlins est au Web Bar, entre house et techno. Cette rubrique a-t-elle encore un sens ? Jean-Edouard viendra-t-il enfin mixer au Bazar ? *Ventilo* déposera-t-il le bilan avant l'été ? A suivre ! **PLX**



# Courant d'air

## Agone à l'agonie

Suite à l'incendie d'un hangar, la totalité du stock (52 000 livres) des Editions Agone est partie en fumée. Il en va de la survie de cette maison d'édition née à Marseille en 1998, dont l'approche éditoriale indépendante et engagée apporte une bouffée d'air frais, plus particulièrement sur les questions de politique et de société. Pour aider Agone à surmonter cette épreuve en se reconstituant un stock au plus vite, les éditeurs appellent à votre soutien financier. Merci pour eux. ça urge.

Chèques à l'ordre d'Agone Editions. Agone, BP 2526, 13213 Marseille cedex 02. [www.athes.org](http://www.athes.org).

# Balthazar, lève-toi et marche

La salle de la place Paul Cézanne attendait un feu vert qui se laissait désirer pour ouvrir à nouveau, depuis que les travaux de mise en conformité aux règles de sécurité ont été réalisés. Alerté par Magali Salmon, présidente de l'asso qui gère la salle, Philippe Berger, adjoint délégué à la sécurité, a manifestement réagi rapidement, puisque les pompiers viennent de donner un avis favorable, et que la commission statuera dès cette semaine. L'autorisation devrait immédiatement suivre. Donc, rendez-vous très bientôt pour cette résurrection tant attendue.

## Marseille passée en revue

Première étape française pour la revue bilingue (français-anglais) *Méditerranéennes*, qui consacre sa dernière livraison à notre bonne ville. Loin de l'image distillée par les médias, les auteurs réunis ici tentent de dépasser la cité « derrière les façades », « *beyond the clichés* » comme on dit dans la langue de Beckham. Des contributions de qualité où se mêlent littérature, sociologie, histoire, analyse politique, poésie, photographie, venant d'une quarantaine d'auteurs dont Albert Londres, Le Corbusier, Julien Blaine, Michel Samson, Gilles Ascaride, Philippe Carrese, René Frégny, Marcel Roncayolo... *Méditerranéennes, semestriel, printemps 2002, 19€*. Disponible dans les librairies *L'Odeur du Temps*, *Paidós*, *Gibert Joseph*, *Regards (Vieille Charité)*, *Maupetit* et *bientôt à la Fnac*.

# L'Agenda

2/8,5 €

## Peintres au temps de la Révolution

Visite-conférence. Dans le cadre des Samedis découvertes Musée des Beaux-Arts. 15h. 4,5 €

## Marché aux livres

Cours Julien. 9h-17h. Entrée libre

## Berdj Zeytounsian

Rencontre avec l'auteur à propos de son ouvrage, *L'Homme le plus triste*, précédée d'une lecture du texte

Editions Parenthèses. 19h. Entrée libre

DIM  
AN  
CHE

09

## Musique

### Don Pasquale

Opéra-bouffe en trois actes, de G. Donizetti. Par l'Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Marseille Opéra. 14h30

### Le Quatuor

Voir mer. Théâtre de la Criée. 17h. 10/25 €

## Divers

### L'Été arrive au Cours Julien

Vide-grenier, repas de quartier et atelier déco animé par Age Cours Julien. 9h-17h. Entrée libre

### Festival du Soleil

Repas de quartier Place Delacroix. Dès midi. Apportez votre tambouille

### Projection surprise

Vidéodrome. 12h30. Entrée libre

LUN  
DI

10

## Musique

### Trio Charles-André Wentzo

Hommage à Duke Ellington. Cité de la Musique, La Cave. 20h. 5/7 €

## Théâtre

### Donc

De Jean-Yves Picq. Présentation des travaux de l'atelier de l'Articole Palace. Travail dirigé par Caroline Ruiz. Dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival de théâtre amateur Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

## Où va le monde ?

Présentation du travail des Ateliers de la Cité, suivie de Rue des mugets, première ébauche d'un spectacle à venir par la Compagnie de la Cité. Théâtre of Merlan. 19h30. Entrée libre

## Divers

### Duke Ellington, Parcours de vie

Conférence par Charles Wentzo dans le cadre d'une soirée « Hommage à Duke, 50 années de jazz »

Cité de la musique. 20h.

### Poésie sonore

Lectures de poètes contemporains avec accompagnement sonore. Textes de Ghérasim Luca & Charles Pennequin. Par le Théâtre du Petit matin Dans les calanques. 19h30. 4 € (y compris l'apéro). Rens. 04 91 48 98 59

### Scène ouverte

Animée par deux comédiens du théâtre du Jouffo Exodus. 21h. 2/0 €

## 13<sup>e</sup> journées de l'Antiquité

Visite-initiation à la céramique antique. Par C. Reggio Musée d'Histoire. 15h30. 4,57 €

## Vidéo écran libre

Faites votre programmation Vidéodrome. 19h. Entrée libre

MAR  
DI

11

## Musique

### Le Quatuor

Voir mer. Théâtre de la Criée. 20h30. 10/25 €

## Théâtre

### Boucherie de l'espérance

De Kateb Yacine. Présentation des travaux de l'atelier de la section A3 théâtre, Lycée Marseilleveyre. Travail dirigé par Jean-Pierre Raffaëlli et B. Miluy. Dans le cadre du 4<sup>e</sup> Festival de théâtre amateur Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

## Les Cantates

D'après Dante, Plutarque, Kierkegaard, Virgile... Par le Théâtre du Radeau. Mise en scène & scénographie : François Tanguy J4, Esplanade St-Jean. 20h30. 9/15 €

## L'Homme qui penche

Voir ven. Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 €

## Rhinocéros

Voir ven. Théâtre Off, Le Studio. 21h. 11 €

## Café-théâtre

### Les Heiy

Voir mer. Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 €

## Jeune public

### Gargouilles

Clowns muets. Par la C<sup>e</sup> de la Commune. Mise en scène : Béatrice Bompas. Dès 7 ans Astronéf. 15h & 20h30. 1,5/9,5 €

## Shooting star

Théâtre visuel de Denis Chabroulet. Par le Théâtre de la Mezzanine. (Voir Ça planche) Théâtre Massalia. 22h. 7/14 €

## Les Toot's

Spectacle de clowns. De 4 à 12 ans Exodus. 18h15. 4/6/8 €

## Divers

### Anne-Marie

Court-métrage de Jérôme Descamps Vidéodrome. 12h30 & 19h30. Entrée libre

### Du grain à l'atome,

### une économie indienne

« Café des femmes » organisé par le Collectif 13-Droit des femmes Web Bar. 19h. Entrée libre



# Découverte

Dans le cadre du Salon d'Art Contemporain « Art Dealers » qu'elle organise chaque année, l'association ARCA (Galerie Roger Pailhas) accueillait, du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin, huit galeries et huit artistes. Parfois plus intéressés à « faire tendance » qu'à révéler de véritables talents, ces marchands nous ont réconciliés avec la profession en exposant, cette année, des œuvres riches, de très grande qualité. Notre plus grand plaisir nous a été offert par la galerie new-yorkaise Spencer-Brownstone qui présentait l'œuvre de l'encre jeune peintre alle-

mand Bernhard Martin (36 ans). Contemporain avoué de Gerhard Richter et de David Hockney (rien que du bon !), l'artiste offre une peinture jubilatoire, éclatante, mêlant aplats et matière, hyperréalisme et abstraction, netteté et flou... Les sujets sont aussi changeants, entre éléments de la vie ordinaire (maisons et jardins, personnages, paysages...) et figures fictives toutes droites sorties de jeux vidéo. Le tout est pétillant, terriblement vivant et une étonnante cohérence se dégage de ces images.

Géraldine Basset



# Photographe passe-muraille



Pascal Delcey est photographe professionnel. Travaillant parfois sur commande, toujours par plaisir, il n'appartient pas, à ses dires, à la photographie dite plasticienne mais bien au champ du reportage. Pour tant voilà, et c'est chose plutôt rare dans les expositions marseillaises du genre, ses images révèlent tout autant leur sujet que leur auteur. « Heureux condamné » à œuvrer dans des entre-champs que l'on peut difficilement cataloguer, le travail de ce créateur — qui a toujours cherché à faire évoluer ses images (noir et blanc, couleur, tirages Fresson et Polaroid, Portriga baryté, Iris ou Lambda...) — a du mal à trouver les murs qui le révélerait. L'exposition présentée aujourd'hui aux

Editions Parenthèses témoigne de cette exiguité. Peu de place pour retracer 15 années de photographie!... Quelques bribes d'un important travail réalisé en Chine parviennent pourtant à exciter nos pupilles. Le regard du photographe y est serein, promeneur et observateur ; le travail de retouche numérique effectué a posteriori témoigne de la mémoire du voyageur, des ambiances ressenties aux impressions colorées éclatantes enregistrées. Cette œuvre mérite les moyens qu'elle exige pour exister... Avis aux décideurs.

G B

Expo Traverses de Pascal Delcey. Jusqu'au 29/06. Editions Parenthèses. 72 Cours Julien, 6<sup>e</sup>. Rens. 04 95 08 18 20

## Pique-assiettes

### Marseille et le bassin méditerranéen par Félix Ziem et ses contemporains

Vernissage mer 5/06 à 19h. Jusqu'au 30/09. Tous les jours de 10 à 18h. Château Borély. 154 avenue Clot-Bey, 8<sup>e</sup>. Rens. 04 91 54 26 34

### Vladimir Erchov

Peintures. Vernissage jeu 6/06 à 18h. Du 6/06 au 20/07. Du mar au sam de 10h30 à 12h15 et de 14h30 à 19h. Galerie Lacydon. 27 cours d'Estienne d'Orves, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 91 54 77 05

### Clin d'œil - Grigorescu Ion Festin - Jacqueline Mair

Vernissage jeu 6/06 à 18h. Du 6/06 au 8/07. Du mar au sam de 14h à 18h. On dirait la mer. 6 avenue de la Corse, 7<sup>e</sup>. Rens. 04 91 54 08 88

### Identité - Georges Maman

Vernissage jeu 6/06 à 18h. Jusqu'au 30/06. Du lun au ven de 10h à 19h. Espace d'Art Marionnaud. Rue Saint Ferréol, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 42 91 37 36

### Kracker's Family

Photographies par Sandra, Heidi & Cécile. Vernissage le 7/06 à 19h. Marché aux puces, hall des antiquaires. Chemin de la Madrague ville, 15<sup>e</sup>. Rens. 06 20 37 68 51

### Suzanne Hetzel - Antje Poppinga

Vernissage lun 10/06 à 18h30. Du 11/06 au 12/07. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 15<sup>e</sup>. Rens. 04 91 60 99 94

### Monochromes - Alain Giraud & Jean-Yves Liens

Photographies. Vernissage lun 10/06 à 18h30. Du 10/06 au 19/07. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecoreuil. 26 rue Montgrand, 6<sup>e</sup>. Rens. 04 91 54 01 01

## Appel à candidatures

### Créer, produire à Marseille et en Région

Rencontres professionnelles du cinéma. Réservés aux professionnels du cinéma et aux responsables institutionnels. Jeu 20 et ven 21/06 à La Friche la Belle de Mai. Rens. et inscription obligatoire au 04 95 04 95 10. rencontres-cinema@lafriche.org et www.lafriche.org/rencontres-cinema

### Appel à projet - Le réel en chantier

Accompagnement de projets, bourses, rencontre avec des producteurs... Date limite de dépôts des projets : 30/06. Rens. 04 95 04 96 22

### Festival du Film d'Aubagne

Compétition de courts métrages (max. 30 mn). 5 catégories (Jusqu'au 29/06).

### Compétition de scénarios (Jusqu'au 15/07)

Association Alcimé. 6 rue Laget, Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10

### Concours jeunes réalisateurs

Attribution de deux bourses régionales : Aide à la réalisation d'un premier court métrage et aide à la création d'une première musique de film. Date limite de dépôt des candidatures : 17/08. Rens. 04 42 18 92 10 ; meridiens@guilivet.fr

## Enfants

### Mystères au musée

Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à 17h30. Préau des Accoules-espace des enfants. 29 montée des Accoules, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 91 52 06

## Expos

### La malle d'un portugais - Christophe de

Jusqu'au 6/06. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecoreuil. 26 rue Montgrand, 6<sup>e</sup>. Rens. 04 91 54 01 01

### La tentation de voir, sono le nove - Marlène Puccini

Installation. Jusqu'au 8/06. Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3<sup>e</sup>. Rens. 04 96 20 60 10

### Olivier Buser

Jusqu'au 8/06. Du mar au ven de 11h à 19h et sam de 10h à 12h. Galerie La Cadrenie. 23 rue du Docteur-Fiolle, 6<sup>e</sup>. Rens. 04 91 37 06 09

### Nicole Guidi

Jusqu'au 10/06. La Poissonnerie. 360 rue d'Endoume, 7<sup>e</sup>. Rens. 04 91 25 04 37

### Christine Graz Meet Lasdada

Jusqu'au 14/06. Du mar au sam de 14h à 18h. Ateliers RLBO. 41 rue du Tapis Vert, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 91 91 50 26

### The syncretic world of members one two three four - Hervé Garcia

Jusqu'au 15/06. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA. 1 place Francis Chirat, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 91 27 55

### Michaël Campbell

Jusqu'au 15/06. Du lun au sam de 14h à 19h. Red District. 20 rue Saint Antoine, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 90 49 67

### eddie d

Vidéo. Jusqu'au 15/06. Du lun au sam de 14h à 19h. Galerie de la Friche Belle de Mai et OÜ. 41 rue Jobin, 3<sup>e</sup>. et 58 rue Jean de Bernardy, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 91 81 64 34

### Marco Poloni

Jusqu'au 15/06. Du lun au sam de 14h à 19h. Galerie des Grands Bains Douches de La Plaine, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 91 47 87 92

### Sortie numérique 02

Deuxième assemblée internationale d'extase numérique. Jusqu'au 17/06. Du mar au sam de 10h à 11h30 et de 15h à 18h. Galerie Justine Lacroix. 38 rue Saint Savournin, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 91 48 89 12

### L'Olivier, le don de la Méditerranée

Jusqu'au 19/06. Du lun au ven de 9h à 19h. Hôtel de Région. 27 place Jules Guesde, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 57 52 11

### Fluctuations Fluorescentes - Jean-Claude Le Gouic

Jusqu'au 21/06. Passage de l'Art, Lycée du Rempart. 1 rue du Rempart, 7<sup>e</sup>. Rens. 04 91 31 04 06

### Aromsi et Ex-voto - Jean Bellissen

Jusqu'au 22/06. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86 rue Grignan, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 91 33 83 46

### Parfums et cosmétiques dans l'Egypte ancienne

Jusqu'au 23/06. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jé. Musée d'archéologie méditerranéenne. 2 rue de la Charité, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 14 58 76

### Coups de sonde (deux) - Max Charvolen

Jusqu'au 28/06. Du mar au ven de 15h à 19h. Galerie Porte-Avion. 42a rue Sainte, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 91 85 42 78

### Petites irrégularités - Tom Raworth

Jusqu'au 29/06. CIPM. Centre de la Vieille Charité, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 91 91 26 45

### Laurent

Jusqu'au 29/06. Mar, jeu, ven et sam de 15h à 19h. Galerie Mourlot. 27 rue Thubaneau, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 91 90 68 90

### Beauté sauvage de Provence - Patrice Aguilar

Jusqu'au 30/06. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Club de la Presse. 54, la Canebière, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 91 55 07 59

### Nice, quatre siècles de plans & projets

Jusqu'au 30/06. Du mar au dim de 10h à 18h. Tour du Roi René, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 95 08 18 20

### Fragments de créateurs, du Design au Baroque...

Meubles, sculptures, lampes, miroirs, bijoux... Jusqu'au 31/06. Du lun au sam de 15h à 19h. Fragments colorés. 76 rue Breteuil, 6<sup>e</sup>. Rens. 06 10 30 05 51

### TV Cover - Pascale Stauth & Claude Queyrel

Jusqu'au 15/07. Hôtel Peron. 119 corniche Kennedy, 7<sup>e</sup>. Rens. 04 91 91 27 55

### Reflected Images

Jusqu'au 19/07. Ateliers d'artistes de la ville de Marseille. 11-19 boulevard Boisson, 4<sup>e</sup>. Rens. 04 91 85 42 78

### Project.room

Marie Bovo, Laurence Denimal, Adrien Pécheur. Jusqu'au 31/07. Du mar au sam de de 11h à 13h et de 14h à 18h. ARCA. Voir ci-dessus.

### Disjoncteurs

Expo collective. Jusqu'au 7/09. Beautybar. 24 place aux huiles, 1<sup>er</sup>. Rens. 06 18 92 31 62

### L'indispensable, un multiple gratuit - Sylvie Réno

# Expos

Jusqu'au 30/09. Du lun au ven de 10h à 17h. Bureau des compétences et desirs. 5 rue du petit chantier, 7<sup>e</sup>. Rens. 04 91 54 33 95

## Photo

### Les Mères courages de Potosi - Théodore Vogel

Jusqu'au 13/06. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace Culture. 42 La Canebière, 1<sup>er</sup>. Rens. 04 96 11 04 60

### Cinq et la peau - Shanta Rao Ma petite Amérique - Patrick Messina

Jusqu'au 19/06. Tous les jours de 8h à 20h. Web Bar. 14 rue de la République, 2<sup>e</sup>. Rens. 04 96 11 65 11

### C'est encore loin la mer? - Vincent Migeat

Jusqu'au 22/06. Du lun au sam de 10h à 19h. FNAC, galerie photo. Centre Bourse, 1<sup>er</sup>.

### Architecture délaissée

S. Blasco, C. Lombardo, S. Ménard, A. Servier, F. Voisin. Jusqu'au 25/06. Syndicat des architectes des Bouches-du-Rhône. 150 avenue du Prado, 8<sup>e</sup>. Rens. 04 91 53 35 86

### Traverses - Pascal Delcey

Expo prolongée jusqu'au 29/06. Editions Parenthèses. 72 cours Julien 6<sup>e</sup>. Rens. 04 95 08 18 20

### Baroc - volker kpoint krein

Jusqu'au 30/06. De 7h à 2h. Bar de La Plaine. 57 place Jean Jaurès, 6<sup>e</sup>.

## Dans les parages

### Le Pluriel des Singuliers 3

Jusqu'au 23/06. Tlj de 10h15 à 12h45 et de 13h30 à 18h30. Galerie d'Art du Conseil Général des Bouches-du-Rhône. Hôtel de Castillon. 21bis cours Mirabeau. Aix-en-Provence.

### Jacques Draï

Peintures. Du 8 au 29/06. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 18h. Galerie Artonef. 22 rue Sallier, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 27 42 57

### Miroir du temps - Georges Glasberg

Photographies. Jusqu'au 30/06. Tlj De 14h à 18h. Chapelle des Pénitents Bleus, La Ciotat. Rens. 04 42 08 88 92

### Sylvain Paris

Jusqu'au 15/07. Médiathèque Intercommunale. Avenue de la République, Miramas. Rens. 04 90 58 53 53

### Photographier

B. et H. Becher, J. Beuys, P. Bismuth, M. Brodthaers, C. Boltanski, S. Calle, G. Gordin, A. Gursky, R. Horn, D. Gordon, P. Huyghe, A. Kiefer, D. Michaels, M. Mori, C. Sherman...

Collection Lambert en Avignon. 5 rue Violette, Avignon. Rens. 04 90 16 56 20

## Chocolat-Théâtre Et Restaurant

" Les Heiy " avec Alain de Troie et Bertrand Fournel Du 4 au 15 juin (Du mardi au samedi à 21h30)

Karine Lyachenko dans "O Solo Mio" Du 18 juin au 06 juillet (Du mardi au samedi à 21h30)

Gérard Dubouche (du film les collègues) dans "Bienvenue au Club" Du 9 au 20 juillet (Du mardi au samedi à 21h30)

"Masculin Plurielle" de Gilles Azzopardi par la Cie "Les Spécimens" du Chocolat-Théâtre Du 30 juillet au 7 septembre (Du mardi au jeudi à 21h30)

59, Cours Julien 13006 Marseille 04 91 42 19 29

Bar à vin et tapas De 11 H 30 à 1 H du matin

## PROGRAMME JUIN-JUILLET-AOUT

## L'INTERMÉDIAIRE

63, place Jean Jaurès Tel : 04 91 47 01 25

Mercredi 5, Jeudi 6
DAVIDE MATO Rocksteady-o veneziano
Vendredi 7
JAGDISH Sega-Seggae
Lundi 10
Mr RUDE aka R.A.F & Jon (magadocks) Jamaïcain all timer party
Mercredi 12
LA MARQUISE Java rock, chansons française
Jeudi 13
Dj & SURPRISES Sortie de l'album du Peuple De L'herbe
Vendredi 14, Samedi 15
DEPARTEMENT H Reggae ska riddim
CONCERTS GRATUITS A PARTIR DE 22H00

ANIMATION - FORMATION - PROMOTION - INSERTION

STAGES INFORMATIQUES

Internet multimédia

CHAMP VISUEL

4-6, av. du Colonel Sérot 13008 MARSEILLE - FRANCE tél./fax : (33) 0 491 221 006 www.champvisuel.com

L'Atelier de Yoga

Cours de Yoga (FNEY) Tous les jours Individuels ou collectifs

Relaxation-Massage TENSIONS NERVEUSES OU MUSCULAIRES DOULEURS DORSALES INSOMNIES, MIGRAINES...

L'ATELIER DE YOGA 25, cours d Estienne d Orves - 13001 MARSEILLE Tél : 04 91 33 13 45

## Feuilleton

Par Didier da Silva

## Mes premiers pas dans le rewriting

## Chapitre 4

*Moonlight est un roman " historique " dont Marie-Clothilde, directrice de collection chez Harlequin, m'a chargé de réécrire le prologue et le premier chapitre, en guise d'essai avant contrat. L'héroïne de la chose se nomme Lisa Painpax et*

Timothy Rutlow lui est destiné. Ces choses-là arrivent sans crier gare. Au bout de 380 pages exactement<sup>(1)</sup>. C'est un homme noir.

Il apparaît sous le signe de l'obscurité.

Ses yeux sont noirs, ses cheveux aussi. Ses yeux ! On pourrait en parler pendant des heures ; d'ailleurs, on le fait. Ils sont généralement de jais. Ils jettent un éclat surnaturel dans la pénombre du cachot avec une facilité déconcertante. Timothy Rutlow n'est pas n'importe qui. C'est un jeune lord, le roi l'a fait baron. C'est l'envoyé du roi. Marie-Clothilde a proscrit les majuscules, mais tout en lui l'inspire. Il est grand. Une silhouette d'athlète ou de gymnaste. Des muscles bien dessinés, que le soleil couchant teinte de cuivre. Quelque chose de dominateur et de vaguement menaçant dans la stature. Une blessure secrète. Timothy est un débauché (un li-

bertin, un courtisan, un séducteur), Lisa n'en démord pas. Lisa est une jeune puritaine de la campagne. Elle vit retirée dans le Yorkshire avec son oncle, le vieux général, et son frère, le jeune frère.

Quel ennui ! Et pourtant, quelle histoire !

Timothy et Lisa allaient, en effet, au devant de mille embûches, obstacles, péripéties, rebondissements, aventures, aventures, aventures, avec une témérité-apanage de la jeunesse. Ils n'allaient pas de sitôt s'abandonner à l'ineffable vertige de l'amour.

Le vertige de l'amour est la grande affaire. Il est ineffable et indicible, dans la paille comme sur une peau de daim. Il est indicible devant la cheminée, ineffable dans le pavillon de chasse. Bref, c'est un ineffable tout-terrain, une indicibilité accommodante. Il consiste à couvrir de baisers et à entrer en elle. Lisa l'accueille. Oh comme c'est charmant chez vous. La soudaineté fait rage. On est soudain saisi par la lame de fond du désir. On ne sait pas où ça culmine ces choses-là. Les étoiles peut-être bien. La lame de fond du désir se rit des murs du cachot. Elle les fait éclater comme par enchantement. Même remarque pour les murs du pavillon de chasse, de la chambre, du grand salon, de l'écurie. S'ils

avaient connu le vertige de l'amour dans la buanderie ou dans le cellier, nul doute que le cellier ou la buanderie eussent volé en éclats...

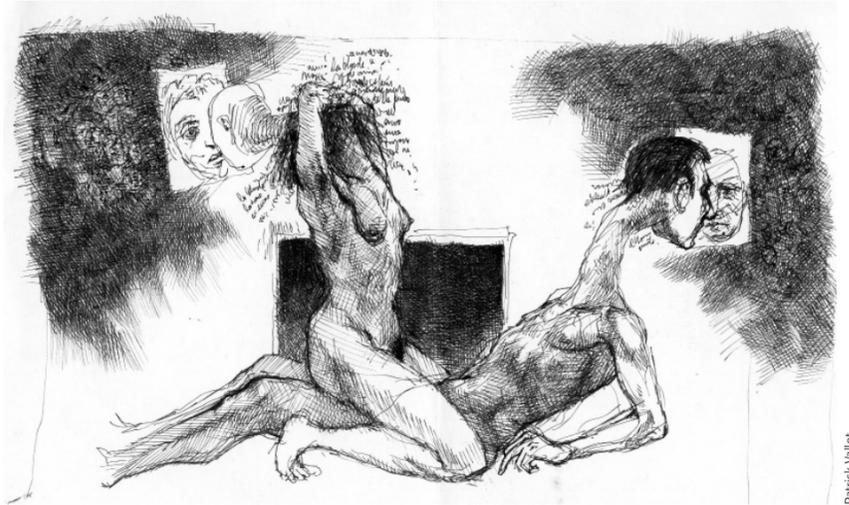
## Epilogue

L'essai a été concluant. Harlequin m'a embauché. Les trois cent quatre-vingt pages se dressent, menaçantes. La disquette me foudroie du regard...

N'écoutez que mon courage, je m'abandonne à l'ineffable vertige du travail.

Fin

(1) Dans le cas des " historiques ". La plupart des titres font 200 pages de moins.



Patrick Vallot

## Apparts

**Ventilo recherche un local 150 m<sup>2</sup> minimum, de préférence dans le 2<sup>e</sup> arrdt 04 91 91 88 41**

. Cherche «chambre ou colocation». Contact Jean-Michel: 06 20 41 85 74.

. Aux Réformés, part. partage bureau 800 frs cc / mois, 20 m<sup>2</sup>. Tel: 04 91 50 40 90.

. Famille cherche location sept à déc T3 T4 Plaine, Cours Julien de préf. 04 95 08 22 29.

. Loue T1 meublé soleil + terrasse juillet-août. 430 euros. Tel: 06 20 41 85 74.

## Cours/stages/formations

. Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

. Cours chant 15 euros/heure. Tél: 06 14 48 03 64.

## Offres d'emploi

. Théâtre les Bancs Publics cherche animateurs théâtre en milieu scolaire (4 à 14 ans). Tel: 04 91 64 60 00.

## Ventes

. Vends trafic aménagé 4 lits CT OK 130000 kms diesel 19000 frs. Tel: 06 09 14 60 57.

. Vends Canon EOS 1000 F + 2 objectifs + sacoche. Tél: 04 91 91 88 41.

. Vds Yamaha XJ 600 an 89 TB état 1500 euros. Tel: 06 74 69 99 10.

. Vds 2 ch. décapotable an 84, 1000 euros. Tel: 06 20 41 85 74.

. Canon EOS 1 + EOS 50 + EOS 100 + Zooms 70-200 f2,8L et 28-105 f3,5/4,5. Bon état. JM Legros. 04 91 33 18 26/06 89 93 58 16

## Loisirs/services

**. De la peinture, rien que de la peinture, toute la peinture, du m2 au rouleau, au plafond de la Sixtine. Tel: 06 15 90 18 33.**

. MAGNETISEUR GUERISSEUR Mercredi après midi: consultations offertes aux enfants de

moins de 12 ans sur RDV: 04 91 42 80 40.

. Psychothérapie-Psychanalyse. Adultes/adolescents. Tel: 04 91 08 77 69.

. Stress, fatigue, tensions, mal au dos... Retrouvez l'équilibre avec un massage aux huiles essentielles par praticienne diplômée. Sur RDV: 04 91 91 82 07.

. Gradins 130 places son, lumière. Tel/Fax: 04 90 82 51 83 Email: cie.andremorelatwana-doo.fr.

. Moi + camion= déménagement et transport= 23 euros/H ou forfait 06 20 41 85 74.

. Recherche traducteur, langue natale: italien. Tel: 04 91 91 94 53.

. Bienfaits du massage : détente des pts noués allégé le corps par praticienne pro. Tel: 06 23 84 44 11.

## Messages perso.

**. LAURENT PRESQUE 40 ANS AIME SA MAMAN QUI VIENT D'AVOIR 70 ANS.**

## Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution. (1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)

Accueil au journal : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.

Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.

Règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue V. Leblanc, 13002 Marseille.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Prix \_\_\_\_\_  
 Date(s) et nombre de parutions \_\_\_\_\_  
 Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

**. Recherche jeune fille brune 1M60 coupe au carré, croisée ds le métro Castellane le mardi 05 septembre 2000 rentrée des classes, je suis blond, cheveux bouclés. 06 18 20 76 47.**

. Mon corps n'est pas une marchandise ! sauf à Ibiza...

. JH genre seul, aimerait rencontrer JF tranquille, amitié + si... Tel: 04 91 91 54 79.

. Faute d'amour au masculin, une pensée pour toi belle brune.

. Be sweet oh capitaine mon capitaine...

## Location

. Loue T3 Plaine libre du 07/07 au 30/08. Tel: 06 62 04 04 85

RADIO 88.8 fm  
**Grenouille**

Sur Grenouille et jusqu'à vendredi 07 juin de 18h à 19h diffusion des émissions spéciales réalisées à

partir des Forums citoyens qui se sont tenus dans les 8 circonscriptions de Marseille du 25 mai au 04 juin. Au sommaire ; extraits des forums, portraits des circonscriptions, interviews, revues de presse, tribunes d'acteurs politiques et intellectuels.

Rediffusion le soir même à minuit et disponible sur le site [www.lafriche.org/grenouille](http://www.lafriche.org/grenouille) dès le lendemain.

Radio Grenouille 88.8 fm

Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.

Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00

e-mail : [radio.grenouille@lafriche.org](mailto:radio.grenouille@lafriche.org)

Site [www.lafriche.org/grenouille](http://www.lafriche.org/grenouille) écoute en real-audio



## Abonnement

## SOUTENEZ LE JOURNAL

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros

Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros

Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Structure \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 Tél. \_\_\_\_\_ Fax \_\_\_\_\_ E-mail \_\_\_\_\_

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.

# webbar

## Coupe du Monde 2002

Ouvrez tous les jours de 10h à 2h du matin  
114 rue de la République 13002 Marseille  
04 98 11 65 11 joliet@webbar.fr www.webbar.fr

entrée libre

**Vivez tous les matchs en direct sur écran géant**

chowee

# toko BLAZE

gombo sauce system

guest star  
official ragga tchatche

**Appel à souscription :**  
Toko Blaze, Mc phare de la scène ragga marseillaise réalise, avec votre soutien, son premier album solo.  
Renseignements : micmac 15, rue Jean Roque 13001 Marseille  
Tél : 04 91 550 007 - Fax : 04 91 550 031  
e.mail : amicmac@wanadoo.fr  
Site : toko13blaze.free.fr

Toko Blaze en guest au Stade Vélodrome à Marseille le 05 juillet 2002  
Radio Bemba Sound System

STOP CONDOMOVEMENT MASSILIA CHOURANO Guentch micmac

### Découvrez l'exposition "identité" de Georges Mamàn...

*Mamàn*

L'ESPACE D'ART  
**Marionnaud**  
PARFUMERIES

21, rue St Ferréol  
8, rue de Rome  
13001 Marseille

**... et participez au concours ouvert jusqu'au 28 juin 2002.**

A gagner : 2 voyages pour deux Marseille-Londres offerts par Air France.  
1 passeport " festival 4 jours " pour deux ou des places " concert " pour deux 'Jazz des cinq continents'.

**Reliez la peinture de Georges Mamàn à des titres de jazz.**  
Remplissez ce bulletin et déposez le dans l'urne à l'Espace d'Art Marionnaud.

TITRES DU RÉPERTOIRE JAZZ	TITRES DES TOILES EXPOSÉES	TITRES DU RÉPERTOIRE JAZZ	TITRES DES TOILES EXPOSÉES
1. Misty		5. Take the "A" train	
2. Around midnight		6. Darn that dream	
3. All the things you are		7. Caravan	
4. Blue Moon		8. Bye bye blackbird	

Nom, Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Tél : \_\_\_\_\_  
Mobile : \_\_\_\_\_

AIR FRANCE USINE COROT Jazz descinqcontinents VENTILLO

# SINEMA

## LOVE EMULATOR

la house nouvelle vague de **Kiko**

inclus^ in my eyes  
hi-nrj, electro, italo-disco & new-wave flavours  
**album CD & Double LP le 18 juin**

www.sinemamusic.com

SOUND OF BUDAPEST UNIVERSAL open IMAG COD@ MAGASIN housenation.net PARCLAY